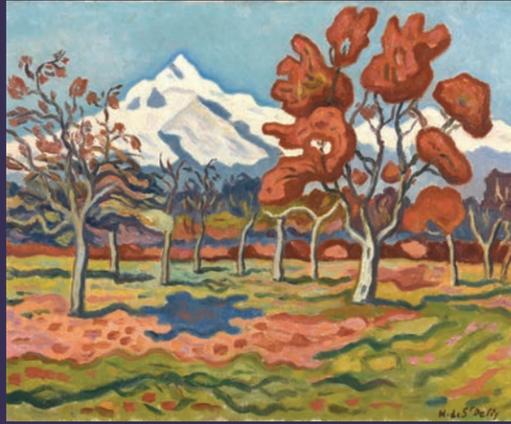


Crait+Müller

commissaires-priseurs associés



Crait+Müller 2 décembre 2016



2 décembre 2016



EXPERTS

Pour les dessins et tableaux anciens :

René Millet Expertise
12, rue Rossini 75009 Paris
T. + 33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net
Lots 1 à 28, 30 à 39, 41, 42, 44, 45, 57 à 79, 82, 84

Pour les dessins et tableaux modernes :

Cabinet Chanoit
12, rue Drouot 75009 Paris
T/F + 33 (0)1 47 70 22 33
frederic.chanoit@orange.fr
Lots 29, 40, 43, 46 à 51, 54, 56, 80, 81, 83, 85 à 158

Pour les estampes :

Sylvie Collignon
Expert près la cour d'appel de Paris
45, rue Sainte-Anne 75001 Paris
T. + 33 (0)1 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net
Lots 52, 55

Pour l'archéologie :

Christophe Kunicki
1, quai Conti 75006 Paris
T. + 33 (0)1 43 25 84 34
c.kunicki@orange.fr
Lot 159

Pour l'art africain :

Bernard Dulon
10, rue Jacques-Callot 75006 Paris
T. + 33 (0)1 43 25 25 00
bernard@dulonbernard.fr
Lots 160 à 162

Pour les sculptures :

Sculpture & Collection
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Alexandre Lacroix T. + 33 (0)6 86 28 70 75
contact@sculptureetcollection.com
Lots 163 à 175

Pour l'argenterie et les bijoux :

Paul Louis Flandrin
23, rue du Vieux-Colombier 75006 Paris
T. + 33 (0)1 45 51 23 33
plfg1@orange.fr
Lots 176 à 209

Pour les arts du XX^e siècle :

Jean-Marc Maury
Expert près la cour d'appel de Paris
T. + 33 (0)6 85 30 36 66
maury.expert@wanadoo.fr
Lots 210, 212, 215 à 218

Pour la céramique :

Manuela Finaz de Villaine
7, rue de la Tour 75116 Paris
T.+ 33 (0)6 07 46 81 31
expertmanuelafinaz@gmail.com
Lot 213

Anne Lajoix

5, rue de la Grange-Batelière 75009 Paris
T. + 33 (0)1 42 86 90 94
lajoix.anne@orange.fr
Lots 214, 240, 258

Pour l'Asie

Laurent Schroeder
Rue du Parc 95312 Cergy Pontoise
T. + 33 (0)6 08 35 62 44
lschroeder@free.fr
Lots 219 à 232

Pour la céramique et les souvenirs historiques :

Royal Provenance
5, rue de Castiglione 75001 Paris
T. +33 (0)6 50 00 65 51
royalprovenance@gmail.com
Lots 233 à 239, 253, 254

Pour les meubles et objets d'art :

IEP Conseil - Jacques Bacot et
Hughes de Lencquesaing
15, quai de Bourbon 75004 Paris
T. + 33 (0)1 46 33 54 10
iepconseil@wanadoo.fr
Lots 241 à 252, 255 à 257, 259 à 275, 278 à 280

Pour les tapis :

Frank Kassapian
33, rue Lepelletier 75009 Paris
T. + 33 (0)6 58 68 52 26
frank.kassapian@yahoo.fr
Lots 276, 277

Crait+Müller

commissaires-priseurs associés

Vente aux enchères publiques

Vendredi 2 décembre 2016

Hôtel Drouot salle 6 à 14h

Dessins, Tableaux, Sculptures Bijoux, Argenterie, Meubles Objets d'art, Tapis, Tapisseries

Exposition publique le jeudi 1^{er} décembre de 11 h à 21 h

et le matin de la vente de 11 h à 12 h

T. pendant l'exposition et la vente +33 (0)1 48 00 20 06

Catalogue visible sur www.drouotlive.com,
www.interencheres.com et www.auction.fr



18, rue de Provence 75009 Paris / T. +33 (0)1 45 81 52 36 / contact@crait-muller.com / ovv 078-2016

www.crait-muller.com



1

1 - Attribué à Maturino da FIRENZE (1490-1528?)
Bacchanale, un sylène porté par des satyres et des bacchantes
 Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire. (Coins coupés).
 28,5 x 20 cm

600/800

2000/3000

2000/3000



3

2 - Attribué à Jacopo BERTOJA (1544-vers 1574)
Vénus et l'Amour dans les forges de Vulcain
 Plume et encre brune, lavis brun et rouge sur traits à la pierre noire.
 Porte une inscription en bas à droite à la plume *Parmigiano*.
 Porte en bas à gauche le cachet de la collection Giuseppe Vallardi (Lugt n°1223).
 16 x 19,5 cm

2000/3000



4

3 - Bernardino INDIA (Vérone 1528-1590)
Projet de décor d'une alcôve, trois putti entourant une figure d'homme drapé
 Plume et encre brune, lavis brun.
 Porte en bas à droite le cachet de la collection Maurice Lonquety (Lugt n° 2917).
 8,5 x 9,8 cm

300/500

200/300



5

5 - Giovanni Battista PAGGI (Gênes 1554-1627)
Un moine distribuant l'aumône
 Plume et encre brune.
 32 x 22,5 cm

3000/4000

6 - Attribué à Domenico GARGIULIO dit Micco SPADARO (1612-1679)
Vénus et Amours
 Plume et encre brune, lavis gris.
 9 x 17 cm

300/500



6

7 - École ITALIENNE du XVII^e siècle
Paysage aux promeneurs près d'une cascade
 Plume et encre brune, lavis brun et gris.
 Annoté au verso à la plume.
 24,5 x 20,6 cm

300/500



7



8

8 - Jan MIEL (Beveren vers 1599-Turin 1663)
Soldat les mains dans le dos
 Pierre noire et rehauts de blanc sur papier ancien-
 nement bleu.
 20,7 x 14 cm

4000/6000

9 - École ITALIENNE du XVII^e siècle
Scène de bataille
 Plume et encre brune
 26 x 41,5 cm

3000/4000



9



10

10 - École BOLONAISE du XVII^e siècle
Saint Charles Borromée en prières devant un crucifix
 Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc sur
 traits à la pierre noire.
 35,5 x 22,8 cm

1500/2000



11

11 - École GENOISE du XVII^e siècle
*Saint François Borgia en prières devant la Vierge à
 l'Enfant*
 Plume et encre noire et grise, lavis gris.
 25,5 x 17,5 cm

500/700

12 - Bon BOULLOGNE (Paris 1649-1717)
Etude d'un homme barbu, les bras tendus
 Pierre noire et rehauts de blanc sur papier gris.
 Porte en bas à droite une inscription à la plume
Boullogne fecit.
 33,5 x 20 cm

800/1200

13 - Domenico PIOLA (Gênes 1624-1703)
Noli me tangere
 Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre
 noire.
 Porte en bas à droite à la plume le n° 293.
 39,2 x 28,5 cm

2500/3000



12



13



14

14 - École NAPOLITAINE du XVII^e siècle

La déploration

Plume et encre brune, pierre noire et sanguine.

24, 9 x 17,5 cm

400/600

15 - Pietro Antonio di PIETRI (Cremia 1663-Rome 1716)
Un religieux recevant une bulle du pape entouré d'évêques

Plume et encre noire et grise, lavis gris, sanguine.

17 x 23,5 cm

600/800

Porte en bas à droite le cachet d'une collection non identifiée.

16 - Baltazar van der AST (Middlebourg 1590-Delf 1656)
Paysage montagneux

Plume et encre noire, lavis gris et brun sur traits à la pierre noire.

9,5 x 15,2 cm

1200/1500



16



15

17 - École ALLEMANDE vers 1600

Vue de l'intérieur d'une église gothique

Plume et encre noire et grise, lavis gris.

Cadre hollandais du XVII^e siècle.

24 x 17 cm

1500/2000

Porte en bas à droite le cachet d'une collection non identifiée.



17



18

18 - Giuseppe Maria TERRENI (Livourne 1739-1811)
Vue du camp organisé sur le Prato de Pise le 10 mai 1785, à l'occasion de la présentation des troupes avant le Gioco del Ponte et du déjeuner donné par le grand duc de Toscane

Sur les côtés les drapeaux de chaque équipe, et en haut, les costumes de chaque capitaine.

Plume et encre brune et grise, lavis gris, aquarelle.

Signé en bas à droite *Giuseppe Maria Terreni fecit.*

Titre en bas *Veduta dell'Accampamento fatto sul Prato del Duomo di Pisa il diso Maggio 1785 in occasione / della mostra delle Truppe destinate al successivo Gioco del Ponte e quivi trattate di lauta Merenda / da S. A. R.*

Porte des inscriptions en haut et en bas *Bandiere / della Parte / di Mezzo Giorno et Bandiere / della Parte di / Tramontana.*

47 x 67,5 cm

6000/8000

Ce grand dessin commémore la visite faite à Pise en 1785 par le roi de Sicile Ferdinand IV (1751-1825), au grand-duc de Toscane Pierre-Leopold (1747-1792, futur empereur Léopold II). De grandes fêtes eurent lieu avant le Gioco del Ponte. Ce jeu dont on trouve pour la première fois une mention en 1568, oppose deux factions, les Mezzogiorno (de la partie de la ville située au sud de l'Arno) aux Tramontana (partie nord de l'Arno). Les deux équipes se battent pour le contrôle du Ponte Vecchio. La joute était précédée par un défilé. En 1785, les fêtes débutèrent le 10 mai. Le Gioco del Ponte eut lieu le 12. Notre dessin montre le camp avant le jeu. Ferdinand IV et

Pierre Léopold 1^{er} sont assis au centre sous un grand dais placé face au Duomo, avec leurs épouses Marie-Caroline et Marie-Louise, et une partie de la cour. De part et d'autre de ce dais, on a installé les douze tentes correspondant aux quartiers de Pise. A gauche, les quartiers nord (Tramontana), à droite les quartiers sud (Mezzogiorno). Les drapeaux représentés sur les côtés de notre dessin reprennent les couleurs des tentes. Les douze équipes du Gioco del Ponte représentaient entre cinquante et soixante personnes. Chacun était revêtu d'une armure, d'un casque et du targone, sorte de bouclier décoré aux armes de son quartier. Les costumes des protagonistes sont représentés en haut de notre dessin. Le but était de s'approprier le pont, le targone servant de massue. Le jeu était très agressif et Pierre-Léopold y voyant un sujet de division du peuple, le supprima après 1785. On y rejoua une unique fois en 1807, puis il fallut attendre 1935 pour renouer avec cette tradition annuelle, sous une forme moins violente. Une deuxième version de notre dessin, avec des variantes dans les figures et dans l'encadrement, est conservée au palais Pitti de Florence. Un dessin représentant le bal qui eut lieu dans la cour du Palazzo della Sapienza, le jour précédent le jeu, appartient à une collection privée. Une deuxième version de ce bal, avec variantes, est conservée également au palais Pitti. Giuseppe Maria Terreni était peintre d'histoire et de vues. Il réalisa de nombreux tableaux religieux dans sa région d'origine. Il peignit également de nombreuses scènes de fêtes et vues pour le grand-duc de Toscane, lui dédiant notamment un volume de dix-huit vues de Livourne en 1781.



19

19 - École du NORD du XVII^e siècle
Madeleine pénitente
 Plume et encre noire, lavis gris et brun.
 Porte une inscription en bas à gauche *J. Palma.iunin f*
 19,5 x 15 cm 400/600



20

20 - École ITALIENNE de la fin du XVII^e siècle
Madeleine pénitente
 Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc.
 25 x 18,5 cm 400/600



21

21 - École du NORD du XVII^e siècle
La Vierge à l'Enfant
 Plume et encre brune, lavis brun, mise au carreau.
 Porte en bas à droite le cachet de la collection Richard
 Cosway (Lugt n° 628).
 24 x 19 cm 800/1 200

22 - École HOLLANDAISE de la deuxième moitié du
 XVII^e siècle
Berger et laitière
 Plume et encre brune, lavis brun et gris.
 Porte en bas à droite le n° 135 de Pierre Crozat (Lugt
 n°3612) et en bas à gauche le cachet de la collection
 E. Calando père (Lugt n° 837).
 21,7 x 31,6 cm 500/700

23 - École HOLLANDAISE du XVII^e siècle, entourage
 d'Adriaen van de VELDE (Amsterdam 1639-1672)
Le repos du berger près de deux chevaux
 Lavis gris.
 Porte en bas vers le centre une inscription *A. V. Velde*.
 Porte au dos une ancienne étiquette de vente n° 149.
 17 x 28 cm 1 200/1 500



24

24 - Charles LE BRUN (Paris 1619-1690)
*Etude de figure pour la voûte de la galerie de l'Hôtel
 Lambert*
 Sanguine et rehauts de blanc sur papier beige.
 Porte en bas à gauche le cachet de l'Alliance des Arts
 (Lugt n° 61).
 35,5 x 21,3 cm 4 000/6 000

Notre dessin est une étude pour l'une des figures portant un trophée d'armes, sans doute une Victoire, destinée au décor de la voûte de la Galerie d'Hercule de l'Hôtel Lambert à Paris. L'Hôtel Lambert a été construit par Le Vau vers 1640 pour le financier Jean-Baptiste Lambert, sur la pointe orientale de l'île Saint-Louis. La réalisation du décor intérieur fut confiée vers 1649 aux peintres Eustache Le Sueur et Charles Le Brun, par le frère et héritier du financier, Nicolas Lambert. Les travaux devaient s'étendre jusqu'en 1662. Le Brun réalisa notamment la célèbre galerie d'Hercule qui préfigure pour de nombreux historiens de l'art la galerie des Glaces de Versailles. Lors de cette commande, Le Brun était rentré d'Italie depuis trois ans. La galerie d'Hercule

occupe une place particulière dans son œuvre. Il s'agit à la fois de la première galerie sur laquelle il travaille, et de l'unique commande de ce type qu'il réalise pour un particulier. Le Brun développa un programme décoratif ambitieux, portant nettement la marque de ses années italiennes. La galerie est en effet entièrement peinte. Les caissons, voûtes, sculptures, tapisseries et divers éléments architecturaux sont feints. L'ensemble s'organise autour de la figure d'Hercule. Afin de respecter le cycle iconographique et le principe d'unité de temps, lieu et sujet, Le Brun divise le plafond en plusieurs compartiments narratifs.

Notre étude de figure ailée présente quelques variantes avec les modèles réalisés dans la galerie de l'Hôtel Lambert, notamment l'absence d'ailes. Selon Madame Jennifer Montagu qui a authentifié notre dessin sur photo en 1990, la Victoire ailée joue un rôle dans l'agencement décoratif. Placée sur les moulures bordant la voûte, elle contribue, par un effet de trompe-l'œil, à éloigner le ciel du spectateur. La hauteur du plafond paraît plus importante qu'en réalité.



22



23



25

25 - Jacques de LAJOUE (Paris 1686-1761)
Dessinateur dans une galerie avec un obélisque
 Plume et encre grise, lavis gris, aquarelle.
 Signé en bas à droite Lajoüe.
 21 x 35,5 cm 1500/2000
 PROVENANCE : vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, mai 1974 ;
 Chez Prouté, Paris, 1975, n°35.
 BIBLIOGRAPHIE : Roland Michel, *Lajoüe et l'art rocaille*, Neuilly-
 sur-Seine, 1984, cat. D. 261, repr. fig. 277.

26 - Jan van HUYSUM (Amsterdam 1682-1749)
Paysage à la rivière et au berger menant son troupeau
 Plume et encre noire, aquarelle.
 Porte en bas à gauche le cachet de la collection
 E. Calando père (Lugt n° 837).
 27 x 22,7 cm 400/600

27 - Charles de LA FOSSE (Paris 1636-1716)
Un putto de face et un putto de dos
 Pierre noire et sanguine sur papier beige.
 (Coin inférieur gauche coupé).
 21 x 18 cm, 600/800

28 - École FRANCAISE, 2^{de} moitié du XVII^e siècle
Etude de femmes d'après l'Antique
 Plume et encre brune, lavis gris.
 Annoté en haut à la plume Rafaello / Jules Romain.
 33 x 22,2 cm 400/600

29 - Johan Henrich LUTTRINGSHAUSEN (1783-1857)
Vaches et paysans dans un village
 Aquarelle sur papier, signée en bas à droite.
 12 x 16 cm 150/250



26



27



28



30

30 - Charles Joseph NATOIRE (Nîmes 1700 - Castel
 Gondolfo 1777)
Marcus Curtius se précipitant dans le gouffre
 Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc.
 27,5 x 42 cm 2500/3000
 PROVENANCE : vente Natoire, Paris, 14 décembre 1778, n° 319
 (24 livres).

BIBLIOGRAPHIE : F. Boyer, « Le peintre Charles Natoire, sa vie, son
 œuvre (1700-1777) », *Bulletin de la Société de l'Histoire de
 l'Art français*, Paris, 1949, n° 689 ; S. Caviglia-Brunel, *Charles-
 Joseph Natoire 1700-1777*, Paris 2012, n° 824 (comme perdu).
 Ce dessin n'était connu jusqu'à ce jour que par le croquis réalisé
 par Gabriel de Saint-Aubin dans la marge du catalogue de la
 vente de Charles Natoire (voir S. Caviglia-Brunel, *op. cit. suora*,
 repr. p. 487). L'histoire de Marcus Curtius est rapportée par Tite-
 Live dans le livre VII de son Histoire romaine. Au IV^e siècle avant
 J.-C., un énorme gouffre s'ouvrit en plein forum romain. L'oracle
 prédit qu'il ne se refermerait que si Rome y jetait ce qu'elle avait
 de plus précieux. Marcus Curtius, qui était un jeune et célèbre
 héros, se jeta alors dans ce gouffre qui se referma sur lui.

31 - François Louis Joseph WATTEAU de LILLE
 (Valenciennes 1758-Lille 1823)
Une femme assise, tournée vers la gauche
 Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu gris.
 50 x 33 cm 1500/2000
 Nous pouvons rapprocher notre œuvre d'un dessin similaire
 vendu à Londres chez Christie's le 4 juillet 2000, n° 183, repr.



31



32

32 - Hubert ROBERT (Paris 1733-1808)
Pêcheurs sur un lac, près d'une villa
 Pierre noire.
 Signé en bas à gauche *Robert f.*
 31,5 x 43 cm 3000/4000.
 PROVENANCE : Chez Heim Gairac, Paris, en 1973.

33 - Jean-Joseph BERNARD
 (Lunéville 1740 - Saint-Cloud 1809)
Portrait d'un gentilhomme de profil
Portrait d'une femme de profil
 Paire de dessins calligraphiés, plume et encre noire et brune.
 Signés en bas et daté pour un, *Exécuté a main levée Par Bernard / Ecrivain du Cabt du feu Roy Stanislas et maître d'écriture de ses Pages 1780.*
 63 x 52 cm 800/1200
 Jean-Joseph Bernard occupa la fonction d'écrivain du roi Stanislas Leszczynski (1677-1766). Il est plus connu pour ses portraits calligraphiés que pour sa littérature. Un certain nombre de ses portraits sont conservés au château de Lunéville. A la fin de sa carrière, il fut nommé maître d'écriture de la cour impériale.



33



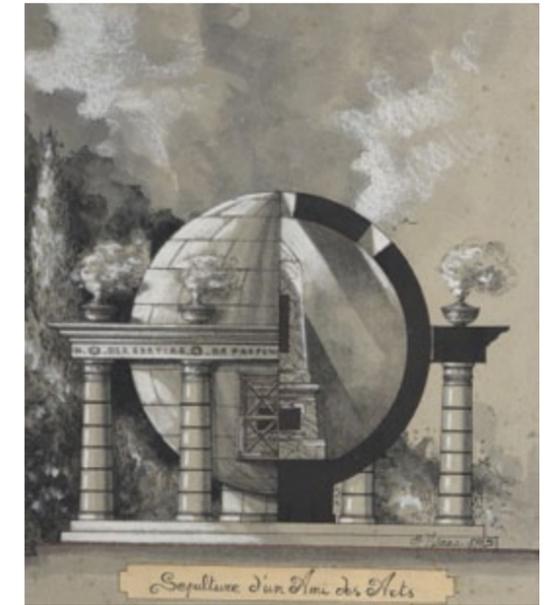
34

34 - École FRANCAISE du XVIII^e siècle
La proue d'un bateau à décor de trophée militaire avec deux figures d'esclaves et deux figures de femmes
 Plume et encre brune.
 47 x 44 cm 1000/1500

35 - École FRANCAISE du XIX^e siècle, dans le goût de Louis Etienne BOULLÉE
Projet de cénotaphe
 Plume et encre noire, lavis noir et gris, rehauts de blanc sur papier beige.
 Porte une inscription en bas à droite *A Isaac 1785.*
 27,8 x 23,5 cm 300/400



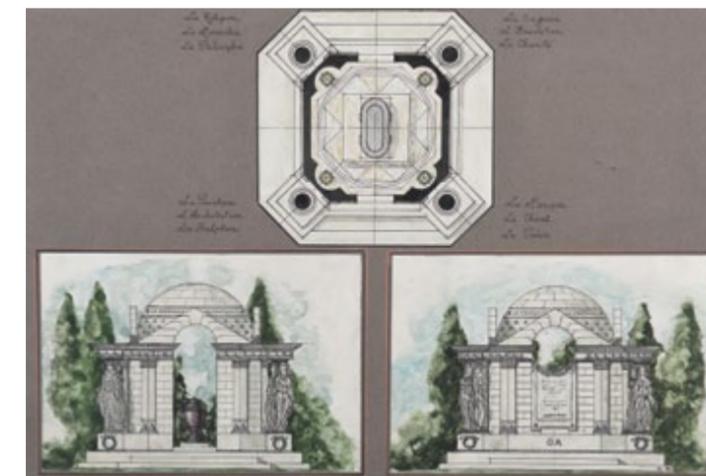
36



35

36 - Jacques François J. SWEBACH-DESFONTAINES
 (Metz 1769-Paris 1823)
Convoi militaire à travers champs
 Plume et encre noire et grise, lavis noir et gris, rehauts de blanc sur papier beige.
 27 x 42 cm 400/600

37 - École FRANCAISE du XIX^e siècle, dans le goût de Louis Etienne BOULLÉE
Deux projets de cénotaphes et un plan
 Trois dessins sur le même montage, plume et encre noire, lavis gris, aquarelle, crayon noir et crayons de couleur.
 Monogrammé et daté en bas à droite pour un ML 96.
 15 x 21,7 cm pour deux et 15,58 x 16 pour un 300/400



37



38



40

38 - James STEPHANOFF (Londres 1784-Bristol 1874)
Vue du foyer du théâtre de Drury Lane à Londres
 Plume et encre grise et brune, aquarelle et rehauts de blanc, pierre noire.
 Titré au dos *Foyer du théâtre Drury Lane à Londres / par Stephanoff.*
 10,5 x 16,7 cm 500/600

PROVENANCE : Neuville et Vivien, Paris.

Le théâtre de Drury Lane est considéré comme le plus vieux théâtre de Londres. Construit en 1663, il fut détruit par un incendie et reconstruit en 1672. En 1791, Sheridan qui en avait la direction, le fit détruire et un nouveau bâtiment fut construit en 1794. Ce nouveau bâtiment fut à nouveau victime des flammes en 1809. L'édifice actuel date de 1812.

39 - Attribué à Jacques BORDIER DU BIGNON (1774-1846)
Une messe princière
 Crayon et lavis d'encre brune sur papier, situé Naples au dos.
 16 x 28 cm 300/500

40 - Louis François AUBRY (1767-1851)
Portrait d'un jeune artiste posant avec une boîte à dessin et un crayon dans un paysage
 Aquarelle et rehauts de blanc sur papier vélin, signée et datée Aubry 18(?) en bas à droite.
 20 x 15,1 cm 200/300

PROVENANCE : Galerie Joseph Fach, Francfort

41 - Christophe CIVETON (Paris 1796-1831)
Vues de Versailles, du Grand Trianon, de Saint-Germain en Laye et de Compiègne
 Quatre dessins sur le même montage, plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire.
 Signés en bas à gauche Civeton.
 3 x 6 cm chaque 300/400

42 - Christophe CIVETON (Paris 1796-1831)
Pêcheurs près d'un village
 Plume et encre noire et grise, aquarelle.
 D. 7 cm 150/200



43

43 - Paul GAVARNI (1804-1866)
L'amazone à la rose
 Pierre noire, aquarelle, craie et rehauts de gouache, signé en bas à droite.
 24 x 16,5 cm 200/300

44 - Théodore VALERIO (Herserange 1819-Vichy 1879)
Un musicien
 Crayon noir
 Porte en bas à gauche le cachet de la vente d'atelier. (Lugt n°2776).
 48 x 32 cm 1000/1200



44

45 - École ALLEMANDE du XIX^e siècle
Le moulin
 Plume et encre noire, lavis noir et brun, rehauts de blanc et aquarelle.
 26 x 36 cm 200/300

46 - William WYLD (1806-1889)
La Walhalla
 Aquarelle, signée et située «Walhalla» en bas à droite.
 8,5 x 14,5 cm 400/600

47 - École ALLEMANDE du XIX^e siècle
La grotte de Ugnanose
 Aquarelle et gouache, signée, titrée et datée en bas.
 24 x 35 cm 300/400



39



41



46



47



48

48 - Paul-Emile PAJOT (1870-1930)
Hirondelle du Faubourg
 Aquarelle et gouache, signée en bas à droite et située en bas à gauche *Les Sables d'Olonne*. Porte une inscription en bas : *Hirondelle du Faubourg, Toutes voiles dehors, Courant au plus près du vent, tribord, armures, pour atterrir aux Sables d'Olonne.*
 49 x 63 cm (à vue) 1500/2000

49 - Richard BEAVIS (1824-1896)
Scène de labour au pied du Mont Carmel
 Aquarelle, signée en bas à gauche et située au dos.
 51,5 x 74 cm 800/1000



49

50 - Louis FORTUNEY (1875-1951)
Élegante
 Pastel, signé en bas à droite.
 52,5 x 33 cm 200/300

51 - Jean PESKE (1870-1949)
Pont sur la rivière
 Aquarelle et gouache, signée en bas à gauche.
 79,5 x 63,5 cm 400/600

52 - Félicien ROPS, d'après
La Dèche
 Gravure en couleurs par Bertrand. (Extens 856). Épreuve de l'état définitif numérotée 59/100. Timbre de l'éditeur Pellet. Légèrement jaunie, quelques rousseurs et plis ondulés. Bonnes marges. Cadre.
 28,5 x 46,5 cm 200/300



53

53 - FRANK-WILL (1900-1951)
Moret
 Aquarelle sur papier, signée et située en bas à droite.
 81 x 99 cm 2000/3000

54 - Raoul TREMOLIERES (XIX^{ème}-XX^e siècle)
Nu féminin
 Pastel et craie sur papier, signé et daté (18)96 en bas à droite.
 63 x 50,5 cm 150/200

55 - Bernard BUFFET (1928-1999)
La Plage
 Pointe sèche signée et numérotée 16/60. (Jaunie)
 Avec marges : 47 x 51 cm 200/300

56 - Jules Emile Zingg (1882-1942)
Paysans dans une rue du village
 Aquarelle et gouache sur papier signée en bas à droite.
 35 x 46 cm 200/300



50



51



52



55



56



57

57 - École ITALIENNE du XVII^e siècle, suiveur du CORRÈGE

Le mariage mystique de sainte Catherine
Toile.

100 x 92 cm 800/1 200

Reprise du tableau (Panneau, 105 x 102 cm) du Corregge conservé au musée du Louvre (voir M. Di Giampaolo et A. Muzzi, *Correggio*, Florence 1993, n° 44, repr. en couleur). On y joint une gravure.

58 - École GÉNOISE de la fin du XVI^e siècle, entourage de Luca CAMBIASO

La Sainte Famille avec le jeune saint Jean Baptiste
Cuivre.

16 x 21,5 cm 1 500/2000

Sans cadre.

59 - École ITALIENNE vers 1630

La Conversion de saint Paul
Cuivre.

(Manques)
19,5 x 24 cm 400/600



58



59



60

60 - Attribué à Pieter de BLOOT (1601-1658)

Intérieur de taverne avec un fumeur

Panneau de chêne, une planche, non parqueté (marque de panneleur au revers).

Porte un monogramme en bas à droite AB (liés).
26 x 38,5 cm 2000/3000

Nous pouvons rapprocher notre tableau de deux panneaux (28 x 20 cm), *Les joueurs de cartes* et *Les buveurs dans une auberge*, dans une collection particulière (cf. vente anonyme, New York, Sotheby's, 14 octobre 1999, n° 16, repr.).

61 - École FLAMANDE vers 1630

Les apôtres venant constater la Résurrection du Christ
Panneau de chêne, deux planches, renforcé.

(Restaurations).
32,5 x 41 cm 300/400

62 - École FLAMANDE du XVII^e siècle, d'après Pierre Paul RUBENS

La Déploration sur le Corps du Christ
Cuivre.

20,5 x 16 cm 800/1 200



61



62



63

63 - École PROVENCALE vers 1650
La Sainte Famille avec le jeune saint Jean Baptiste
 Toile ovale. (Restaurations).
 44 x 35,5 cm 800/1 200



64

64 - Cornelis Johannes de BRUYN (La Haye 1652 -1727)
Corbeille de fruits
Bouquet de fleurs
 Paire de toiles sur leurs toiles d'origine.
 44 x 36 cm 1 500/2000
 Signées en bas à droite *J C Bruyn fecit.*

64 - École FRANÇAISE, vers 1710
Vertumne et Pomone
 Toile.
 90,5 x 72 cm 2000/3000



66

66 - École HOLLANDAISE du XVII^e siècle, d'après
 Bartolomeus SPRANGER
Les noces de Psyché et Cupidon
 Panneau de chêne, renforcé.
 51 x 88 cm 6 000/8 000
 Reprise de la gravure d'Hendrick Goltzius d'après le dessin
 de Spranger conservé au Rijksprentenkabinet d'Amsterdam.



65



65

67 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle, entourage de
 Jean Baptiste MONNOYER
Corbeille de fleurs
 Toile.
 32 x 41,5 cm 1 000/1 500



67



68

68 - École ITALIENNE du XVIII^e siècle
Bouquet de fleurs
 Toile. (Restaurations).
 71,5 x 53,5 cm

1 500/2000

69 - CANIVE (actif en 1793)
Vue d'une place médiévale
 Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
 Signé et daté en bas à gauche LG. Canive /1793.
 22 x 35 cm

600/800



69

70 - École FRANCAISE du XVIII^e siècle, dans le goût de Pieter BERCHEM
Jeunes bergers dans un paysage avec une fermière qui traite une vache
 Toile.
 46 x 56 cm

600/800



70



71

71 - Jean DUPLESSIS BERTAUX (Paris 1747-1818)
Cavaliers nourrissant leurs chevaux
 Toile.
 Monogrammée en bas au milieu JDB.
 27 x 37 cm

2000/3000

PROVENANCE : Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot (Maîtres Ribeyre et Baron), 24 mars 2005, n° 128, reproduit en couleur.

72 - P. J. PINEL (actif au début du XIX^e siècle)
Cavaliers allant en guerre
 Sur sa toile d'origine (Belot).
 Inscription sur le châssis P. J. Pinel / nov 1817.
 32,5 x 40,5 cm

1 500/2000



72



73

73 - Octave TASSAERT (Paris 1800-1874)

Les naufragés

Panneau parqueté.

45 x 55,5 cm

1 500/2 000

PROVENANCE : vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, M^e Delorme, 10 octobre 1980, n°140.

BIBLIOGRAPHIE : M. Le Guen, *Octave Tassaert (1800-1874) peintre lithographe : biographie et catalogue raisonné de ses œuvres*, thèse de doctorat, Paris, 1992-1993, n° 589.

74 - École ESPAGNOLE du XIX^e siècle, d'après Bartolomé MURILLO

Le petit saint Jean Baptiste

Toile.

90 x 58,5 cm

800/1 200

Reprise de la toile (165 x 106 cm) conservée à la National Gallery de Londres (voir J. A. Gaya Nuno, *Tout l'œuvre peint de Murillo*, Paris 1980, n° 181, repr.).

75 - École FRANCAISE du début du XVIII^e siècle

Saint Pierre

Toile.

68,5 x 54 cm

300/400



74



75



76

76 - École ANGLAISE du XIX^e siècle, dans le goût d'Anton van DYCK

Portrait de jeune homme au livre

Toile.

150 x 95 cm

1 000/1 500

77 - École FRANCAISE du début du XIX^e siècle, d'après Elisabeth VIGÉE-LEBRUN

Portrait de la duchesse de Gramont

Sur sa toile d'origine.

81,5 x 66 cm

3 000/4 000

78 - École FRANCAISE du XVIII^e siècle, entourage de Jean-Baptiste Marie PIERRE

Jeune femme assoupie

Toile ovale.

(Restaurations).

66,5 x 55,5 cm

800/1 200

79 - École FLAMANDE de la fin du XVIII^e siècle

Bergers et leur troupeau de vaches et de moutons dans un paysage

Toile.

21,5 x 32,5 cm

300/500



77



78



80

80 - Entourage d'Anne-Louis GIRODET (1776-1824)
Portrait d'un jeune officier titulaire de la légion d'honneur
Huile sur toile.
46 x 38 cm

400/600

81 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle
Portrait présumé de Marie Amaranthe Guibée
(Chartres 1822-Versailles 1892)
Huile sur toile.
(Restaurations).
47 x 37 cm

200/300



81

82 - École FRANCAISE du début du XIX^e siècle,
entourage de Frans SWAGERS
Paysage à la ville antique et au berger
Toile.
50,5 x 63,5 cm

800/1 200

83 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle
Autoportrait d'une femme peintre
Huile sur toile marouflée sur panneau.
32,5 x 24 cm

200/300



84

84 - P. A. OTT (Actif au XIX^e siècle)
Verre de fleurs
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Signé et daté en bas à gauche P. A. (?) Ott 1841.
24 x 19 cm

600/800

85 - École FRANCAISE du XIX^e siècle
Paysage de la campagne française
Huile sur toile.
47 x 55,5 cm

800/1000



85

86 - Attribué à Jean-Victor BERTIN (1775-1842)
Paysage classique
Huile sur toile.
20 x 31 cm

400/600

87 - Attribué à Henriette Herminie GUDIN (1825-1876)
Vue de la baie de Saint-Pierre sur l'île de la Martinique
Huile sur papier maroufflé sur carton.
33 x 47 cm

500/600



82



83



84



87



88

88 - Henri DURAND-BRAGER (1814-1879)
Bateau à aube à l'entrée du port
Huile sur panneau, portant un monogramme en bas à gauche et datée 1873.
21 x 30 cm 600/800



89

89 - Pierre-Louis DUPLAT (1795-1870)
Les rochers de Fontainebleau
Huile sur papier maroufflé sur toile.
26,5 x 37 cm 500/700

90 - Célestin François NANTEUIL (1813-1873)
Le Bain de Diane
Huile sur panneau, signée en bas à gauche et datée 1871.
46 x 24,5 cm 600/800

91 - Attribué à Théodore ROUSSEAU (1812-1867)
Paysage
Huile sur panneau non signée.
8,7 x 24,5 cm 400/600

92 - École Française du XIX^e siècle
Étude d'arbres
Huile sur papier maroufflé sur toile.
24 x 32 cm 100/150

93 - Théodore VALERIO (1819-1879)
Cave en Italie
Huile sur papier maroufflé sur toile.
Cachet de la vente d'atelier au dos.
38 x 25 cm 80/120



90



91



94

94 - Attribué à Théodore GUDIN (1802-1880)
La jetée agitée
Huile sur toile.
24 x 34 cm 200/300

95 - Joseph COOMANS (1816-1889)
Paysage en Algérie
Huile sur papier.
Inscription au dos : 3 octobre Tamacsiam.
16,5 x 23,5 cm 300/500
PROVENANCE : descendance de l'artiste

96 - Attribué à Antoine CHINTREUIL (1814-1873)
Paysage
Huile sur toile, datée (18)51 en bas à gauche.
21,5 x 30 cm 300/500
PROVENANCE : collection privée française

97 - Edmond LEBEL (1834-1908)
Paysans italiens grillant des marrons
Huile sur panneau signée en haut à gauche.
(Craquelures).
37 x 47 cm 500/700



97



95



96

98 - Charles VACHER DE TOURNEMINE (1812-1872)
Paysage oriental au troupeau
Huile sur panneau, signée en bas à gauche. Cachet de l'artiste en cire au dos.
15 x 28,5 cm 1000/1200
PROVENANCE : collection privée française



98



99

99 - École Néoclassique
Etude d'arbres
 Huile sur papier.
 (Déchirures)
 48 x 31 cm

200/300



100

100 - Henri SENART (1823-1881)
Chemin traversant le village
 Huile sur panneau, datée 1856 en bas à droite et
 signée au dos.
 19 x 14 cm

200/300



101

101 - Théophile BLANCHARD (1820-1849)
Paysage au bouleau
 Huile sur papier, signée au dos et datée 1832.
 32 x 19 cm

400/600

PROVENANCE : collection privée, Suisse ; collection privée, Florence

102 - École SUISSE du XIX^e siècle
Paysage de montagnes
 Huile sur papier marouflé sur toile.
 25,5 x 38 cm

400/600

103 - Pierre-Ernest PRINS (1838-1913)
Le chemin
 Pastel sur papier marouflé sur toile, signé et daté
 (18)80 en bas à droite.
 44 x 60 cm

800/1200

PROVENANCE : Collection privée française

104 - École FRANÇAISE vers 1850
Le Lazaret à Nice
 Huile sur papier marouflé sur carton.
 21 x 27 cm

150/250



105

105 - Henri Joseph HARPIGNIES (1819-1916)
Le maître et ses élèves en forêt
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
 32 x 29 cm

2000/3000

106 - Attribué à Julien DUPRÉ (1851-1910)
Paysanne
 Huile sur toile marouflée sur panneau, portant une
 signature apocryphe Bastien-Lepage.
 55 x 45 cm

400/600

107 - Fritz CHWALA (1872-1936)
La Rivière dans la montagne
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 52 x 80 cm

300/400



102



103



106



108

108 - Gustave COLIN (1828-1910)
La Chasse
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.
 73,5 x 100 cm 2000/3000

109 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle
Saint-Malo
 Huile sur toile.
 23 x 35 cm 200/300

110 - Henri DETURCK (1858-1898)
Fileuse dans un intérieur
 Huile sur toile signée en bas à gauche.
 49,5 x 60 cm 250/300

111 - Henri DETURCK (1858-1898)
Le repas du soir, 1894
 Huile sur toile signée et datée en bas à droite.
 55 x 64 cm 250/300



110



111



112

112 - Paul-Jean Baptiste LAZERGES (1845-1902)
Vue de la baie d'Alger
 Huile sur papier marouflé, signée et située Alger en bas à droite.
 26,5 x 41,5 cm 700/1000
 PROVENANCE : Collection Nascetti, Italie

113 - Paul FAUGIER (?-1915)
Les Baux de Provence
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 29,5 x 40,5 cm 700/1000

114 - Raoul ARUS (1848-1921)
L'excursion archéologique
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche et dédiée à Margi .
 24 x 24 cm 300/400



113



114

115 - David DELLEPIANE (1866-1932)
Ruines d'église au bord de mer, Provence
 Huile sur carton, signée en bas à droite et dédiée à son ami..., souvenirs affectueux.
 21 x 24, 5 cm 300/400
 BIBLIOGRAPHIE : Françoise Albane Beudon, *David Dellepiane...*, Marseille 1999, p. 79

116 - École du XIX^e siècle
Deux fumeurs
 Huile sur toile, non signée.
 19 x 24 cm 200/300

117 - Georges C. MICHELET (1873-?)
Les bédouins sous la tente
 Huile sur carton, signée en bas à gauche.
 32 x 40 cm 250/300



115



118

118 - École du XIX^e siècle
Paysage exotique
 Huile sur panneau, monogrammée AD en bas à gauche.
 17 x 25 cm 300/500



119

119 - Denis BERGERET (1846-1910)
Nature morte aux fruits
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.
 28 x 45 cm 200/300

120 - École FRANÇAISE vers 1900
Moulage d'une main en plâtre
 Huile sur carton.
 37 x 26 cm 300/400

121 - École française du XIX^e siècle
Nature morte aux coings et à la poire
 Huile sur toile, non signée.
 44,5 x 50,5 cm 400/500



120



121



122

122 - Eloi Noël BOUVARD (1875-1957)
Vue de Venise
 Huile sur toile signée en bas à droite Aldine.
 (Accidents)
 65 x 54 cm 1 200/1 500

123 - ROSSI (XIX^e-XX^e siècle)
Vues de Venise
 Paire d'huiles sur panneaux, l'une signée en bas à gauche et l'autre en bas à droite.
 27 x 20 cm 600/800



124

124 - Michel GALLARD-LEPINAY (1842-1885)
Voilier à Venise
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 37 x 56 cm 1 500/2 000
 Cadre en bois stuqué du XIX^e siècle.

125 - École FRANÇAISE, première moitié du XIX^e siècle
Île de San Bartolomeo sur le Tibre, Rome
 Huile sur carton.
 18,5 x 27,5 cm 500/800



123



123



125



126

126 - VIENZO (XIX^e siècle)

Le choix du Harem

Huile sur toile, trace de signature et de datation en bas à gauche.

81 x 98 cm

1 200/1 500



127

129 - Ernst DARGEN (1866-1929)

Portrait présumé d'Urbain Bouriant, directeur de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire

Huile sur toile, signée et datée 1882 à gauche. Inscription au dos.

60,5 x 46 cm

500/600

127 - Emile NOIROT (1853-1924)

Feuilles tombées, château Chaponnay, 1877

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

Titrée, datée et située au dos.

40,5 x 32,5 cm

500/700

130 - Paul Albert STECK (mort en 1924)

La proposition ou Rendez-vous rue Chateaubriand (d'après Béraud)

Huile sur panneau, signée en bas à droite.

32,5 x 15,5 cm

500/800

128 - Natalie BURLIN (1875-1921)

Gondole et musiciens devant San Marco, Venise

Paire d'huiles sur toile dont l'une signée en bas à droite. (Craquelures sur l'une).

28 x 40 cm

400/600

131 - Robert-Adrien DELETANG (1874-1951)

Danseuses espagnoles

Paire d'huiles sur panneau, signées en bas et datées 1905.

24 x 11 cm chaque

300/500



132

132 - Maximilien LUCE (1858-1941)

Bouquet de fleurs au vase bleu

Huile sur panneau signée et dédicacée en haut à gauche.

34 x 32 cm

2 000/3 000

133 - Eugène CADEL (Paris 1862-1942)

Le vieux pont

Sur sa toile d'origine (Paul Foinet Fils).

Signé en bas à gauche Eug. Cadet.

73 x 100 cm

2 500/3 500

PROVENANCE : Galerie Coligny, Paris en 1995.

EXPOSITION : Paris, Cercle d'Art et littéraire, décembre 1900, n°17.



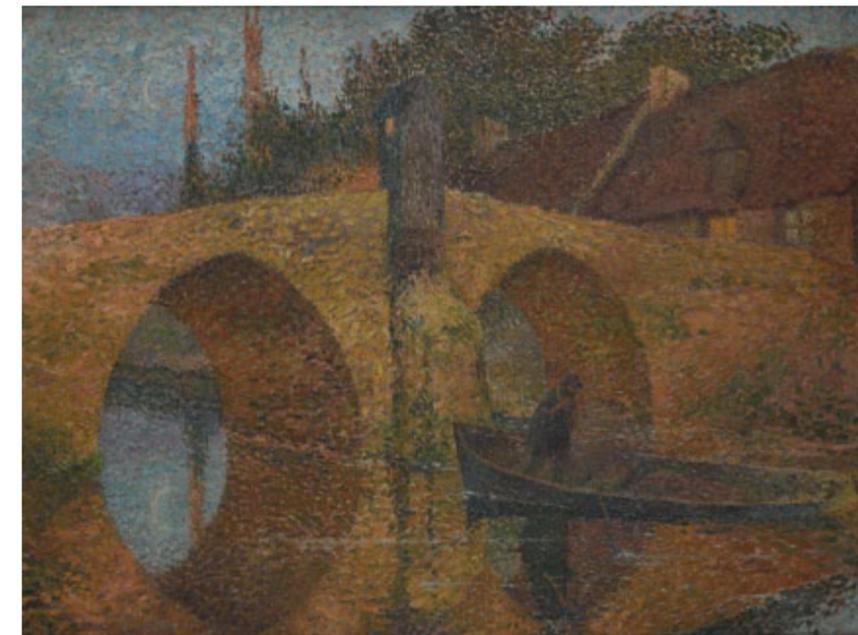
128



129



130



133

134 - Francis PICABIA (1879-1953)

Bords du Loing, temps gris, 1905

Huile sur toile, signée et datée 1905 en bas à droite.

47 x 62 cm

30 000/50 000

PROVENANCE :

Paris, Hôtel Drouot, 8 mars 1909, n°72

Paris, Hôtel Drouot, 31 mai 1926, n°109 (repr.)

EXPOSITIONS :

Galerie Haussmann, Paris, 1905, n° 45

Galerie Haussmann, Paris, 1907, n° 70 (repr.)

BIBLIOGRAPHIE :

Borràs, *Picabia*, Albin Michel, 1985, n°142 (repr.), p.169.

Comité Picabia, *Francis Picabia, Catalogue raisonné, 1898-1914*,

Mercatorfonds, 2014, T.1, p. 221, n° 185 (repr.).

Couleurs pures, touches divisées, ombres colorées, Picabia nous livre ici une œuvre impressionniste. L'étude de lumière dérive de la leçon apprise de Claude Monet.

Notre tableau fut exposé à la galerie Haussmann du 10 au 25 février 1905.

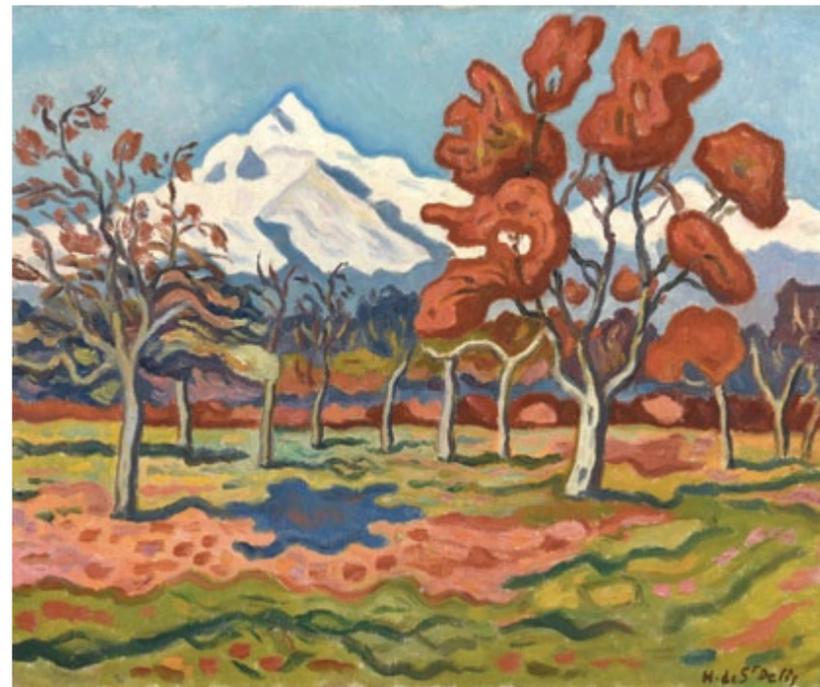
Après une courte période divisionniste (1908), Picabia allait prendre le chemin de «Dada». Danthon, propriétaire de la galerie Haussmann, organise une retentissante vente aux enchères à l'Hôtel Drouot le 8 mars 1909 - dans laquelle figure notre tableau - qui met fin à son contrat avec le peintre qui, en six ans, avait réalisé beaucoup de toiles «impressionnistes». («Chose curieuse, tout fut acheté par des amateurs et pas un seul numéro ne fut adjugé à un marchand.») Une semaine plus tard, Georges Petit montra les dernières toiles de Picabia qui annoncent de façon aussi évidente que la vente Danthon, que le peintre renonce aux paysages impressionnistes. (Cf. Borràs, p. 54).



134

Ensemble provenant d'un amateur havrais (lots 135 à 145)

La ville du Havre fut, depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, une ville chérie par les peintres qui souhaitent capter la lumière de l'estuaire de la Seine et celle de la Manche. Cette concentration d'artistes qui pérégrina entre le pays de Caux et le Bessin favorisa l'apparition d'amateurs et de collections.



135

135 - Henri de SAINT-DELIS (1878-1949)

Plaine d'Aigle, Dent du Midi

Huile sur toile, signée en bas à droite.

38 x 46 cm

5000/8000

PROVENANCE : acquis de M. Coqueret

136 - Henri de SAINT-DELIS (1878-1949)

Bateaux dans le port, Vevey

Huile sur toile, signée et datée 1919 en bas à gauche.

37 x 46 cm

7000/10000

PROVENANCE : Galerie Grimaldi, Haut-de-Cagnes, acquis le 27-08-1968. Ancienne collection Boussard

EXPOSITION : Salon des artistes, Honfleur, 1965, n°13



136



137

137 - Henri de SAINT-DELIS (1878-1949)

Cirque de Solalex (canton de Vaux)

Huile sur toile, signée en bas à droite.

49 x 86 cm

25000/35000

PROVENANCE : Galerie Malouvier, Le Havre (acquis en janvier 1989)

138 - Henri de SAINT-DELIS (1878-1949)

Paysage enneigé

Aquarelle, signée en bas à gauche.

16 x 23,5 cm

1500/2000



138



139

139 - Henri HAYDEN (1883-1970)
Vue de Ussy-sur-Marne
 Huile sur toile, signée en bas à droite et datée (19)55.
 54 x 73 cm 2500/3500

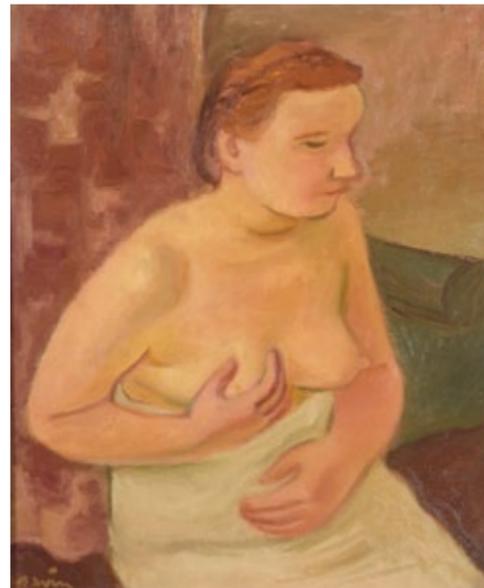
140 - Pierre DUMONT (1884-1936)
La cabane des douaniers, Varengeville
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.
 54 x 73 cm 2000/3000
 Une composition identique fut précédemment peinte par Monet



140

141 - Maurice SAVIN (1894-1973)
Torse de femme, 1942
 Huile sur toile, signée en bas à gauche. Titrée et datée au dos.
 55 x 46 cm 500/800

142 - Olivier SERY (1906-2000)
Nature morte aux fleurs et aux fruits
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 (Légères manques de peinture en haut à gauche).
 33,5 x 46 cm 200/300



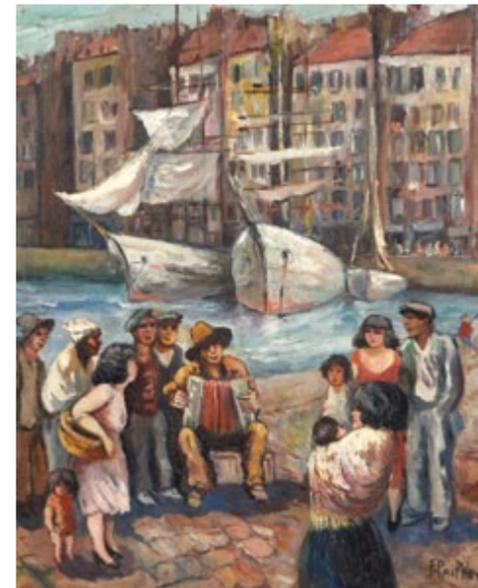
141



143

143 - Othon FRIESZ (1879-1949)
Paysage de bord de mer, St Malo
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 55 x 65 cm 4000/6000

144 - Fred PAILHES (1902-1991)
Maisons du port du Havre et accordéoniste sur les quais
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 68 x 54 cm 600/800



144

145 - Reynold ARNOULD (1919-1980)
Chevaux de trait dans le champ
 Huile sur toile, signée en bas à droite, située Vivarais et datée (19)40.
 33 x 40,5 cm 200/300



145



146

146 - Jac MARTIN-FERRIERES (1893-1972)
Gondole à Venise
Huile sur panneau, signée en bas à droite.
38 x 45,5 cm 600/900



147

149 - Edwardo SCOGNAMIGLIO (XIX^e-XX^e siècle)
Nature morte aux pommes
Nature morte aux grenades
Paire d'huiles sur toile, signées en bas à gauche.
38,5 x 58 cm 800/1 000

147 - Attribué à Frank BRANGWYN (1867-1956)
Fête en bord de mer
Huile sur toile marouflée sur carton, monogrammée en bas à droite.
14 x 21,5 cm 400/500
Etiquette d'exposition au dos : *Special Exhibition of paintings, etchings and drawings by Frank Brangwyn. R.A. At 184 Queen's Gate South Kensington S.W.7. Arranged by D. Croal Thomson Barbizon House.*

148 - Emile BERNARD (1868-1941)
Paysage de Bourgogne, circa 1921
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
52 x 76 cm 600/800
BIBLIOGRAPHIE : Jean-Jacques Luthi, *Bernard : sa vie, son œuvre*, catalogue raisonné, Paris, 2014, reproduit p.284, n°1004.



148



149



150

150 - Pierre Jean DUMONT (1884-1936)
La rue de l'église
Huile sur toile, signée en bas à droite.
73 x 50 cm 2000/2500

151 - André FAVORY (1888-1937)
La baigneuse
Huile sur toile, signée en bas à droite.
N° 30 au dos.
55 x 33 cm 400/500

152 - Pierre de BELAY (1890-1947)
Au palais
Huile sur carton, signée et datée (19)33 en bas à droite.
Resignée, redatée et titrée au dos.
25,5 x 33,5 cm 400/600



153



151

153 - Pierre de BELAY (1890-1947)
Plaidoirie de maître Pierre Loewel au procès Stavisky, 1936
Technique mixte sur carton signée, datée et titrée en bas à droite.
43 x 53 cm 400/600
L'affaire Stavisky, scandale politico-financier, eut des répercussions très importantes puisqu'il fut à l'origine de la journée du 6 février 1934. L'escroc Stavisky se «suicida» lors de son arrestation, le procès de ses complices eut lieu deux années après (1936).

154 - Pierre de BELAY (1890-1947)
En réconciliation
Huile sur carton signée et datée (19)33 en bas à gauche. Titrée et redatée au dos.
36 x 44,5 cm 600/800



154



155

155 - Louis NEILLOT (1898-1973)
Nature morte à la bouteille
 Huile sur toile, signée et datée (19)53 en bas à gauche
 et titrée au dos.
 60 x 73,5 cm 800/1 200
 Etiquette ancienne de la Galerie Sélection au dos.

156 - René BESSERVE (1883-1959)
Avocats aux cartes
 Huile sur carton, signée en bas à gauche.
 Titrée sur une ancienne étiquette au dos.
 22 x 27 cm 200/300



157

157 - Césarina MOTTIRONI (née en 1894)
Portrait de femme
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
 60 x 45 cm 200/300

158 - Jules Emile Zingg (1882-1942)
La descente au village
 Huile sur panneau, signée en bas à droite.
 39,5 x 50 cm 1 000/1 200



158



159

159 - VASE CANOPE au nom d'Imhotep
 La panse est gravée de quatre colonnes hiéroglyphiques avec la formule traditionnelle plaçant le contenu du vase (les intestins) sous la protection de Selkis et de Québésénouf (version XIXd de K. Sethe):
 «Paroles à dire par Selkis : À ton ka! J'assure ma protection chaque jour en effectuant la protection de Québésénouf qui est en moi. L'Osiris Imhotep.»
 Il est fermé par un bouchon antique rapporté à l'effigie d'Amset.
 Égypte, Basse Époque.
 H. corps du vase 26,5 cm
 H. bouchon 7,5 cm 3 000/5 000



Les figures de reliquaires Kota du Gabon ont été conçues pour protéger un panier contenant des reliques ancestrales. L'ensemble était gardé à l'abri des regards profanes dans un lieu consacré où seul l'initié de haut rang pouvait pénétrer. Elles furent souvent collectées très tôt par les Européens que leur esthétique particulière interpellait. Les artistes du début du XX^e siècle leur conférèrent le rang d'icônes des arts africains. L'ensemble présenté aujourd'hui est un classique des panoplies que rapportaient les premiers colons.

160 - FIGURE DE RELIQUAIRE (dite Mbulu Ngulu), KOTA, GABON

Ame de bois à belle patine marron et d'usage plaquée de cuivre et laiton.

H. 53 cm 8000/12000

PROVENANCE : selon la tradition familiale, pièce collectée avant la Seconde Guerre mondiale.

Cette figure de reliquaire de facture très classique montre à la base de sa coiffe deux petits appendices en crochet. L'ensemble est particulièrement équilibré.





161

161 - FIGURE DE RELIQUAIRE (dite Mbulu Ngulu), KOTA, GABON

Ame de bois à belle patine marron et d'usage plaquée de cuivre et laiton.

H. 62,5 cm

8000/12000

PROVENANCE : selon la tradition familiale, pièce collectée avant la Seconde Guerre mondiale.

D'une facture très classique, cette imposante figure de reliquaire est caractérisée par une architecture particulièrement équilibrée. Le visage, divisé par une croix, montre une longue crête frontale de scarifications partant du sommet du nez. Les yeux immenses sont fixés au visage par deux belles agrafes de fer formant une pupille allongée et courbe.



162

162 - DEUX ARMES DE JET, KOTA, GABON

Bois, fer et laiton, clous de traite.

H. 25,4 cm

600/800

PROVENANCE : selon la tradition familiale, pièces collectées avant la Seconde Guerre mondiale.

Ces deux couteaux de jet, classiques des armes Kota, ont pu appartenir à l'ensemble du matériel sacré accompagnant les reliques. Leur forme si particulière leur a valu le nom de « becs d'oiseau ».



163

163 - Antoine-Louis Barye (1796 -1875)

Eléphant du Sénégal

Bronze à patine verte.

Signé Barye sur la terrasse, fonte de Barbedienne.

H. 14 cm et terrasse 18,7 x 6,9 cm 2000/3000

BIBLIOGRAPHIE : Michel Poletti et Alain Richarme, *Barye, Catalogue raisonné des sculptures*, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n°A119, p. 251.

164 - Louis VIDAL AVEUGLE (1831-1892)

Le cerf blessé

Bronze à patine brune nuancée.

Présence de la signature Vidal (aveugle) sur la terrasse.

H. 24 cm et terrasse 34 x 19 cm 800/1000



164



165

165 - Pierre-Jules MÈNE (1810-1879)

Cheval à la barrière n°1 (Djinn)

Épreuve en bronze à patine brun clair nuancé.

Signé sur la terrasse P-J Mène.

H. 29,3 cm et terrasse 39 x 14,5 cm 1000/1500

BIBLIOGRAPHIE : Michel Poletti et Alain Richarme, *Pierre-Jules Mène, catalogue raisonné*, Univers du bronze, 2007, référence CHE 1 p. 58-59.

166 - Pierre-Jules MÈNE (1810-1879)

Fauconnier arabe à pied

Modèle créé en 1873.

Sculpture en bronze à patine mordorée.

Signé Mène sur la terrasse.

H. 67,7 cm 1800/2000

BIBLIOGRAPHIE : M. Poletti, A. Richarme, *Pierre-Jules Mène, catalogue raisonné*, Paris, 2007, modèle reproduit sous le n° F11 p. 40.



166



167

167 - Edouard Marcel SANDOZ (1881-1971)

Perruche

Bronze à patine brun clair.

Signé sur la terrasse *ed. m. Sandoz*, cachet du fondeur Susse, inscription *Susse f. ed ts Paris* et lettre *V* au côté du cachet.

H. 8 cm et terrasse 7 x 4,5 cm

4500/5000

168 - Edouard Marcel SANDOZ (1881-1971)

Lapin sonnette

Bronze à patine brun clair.

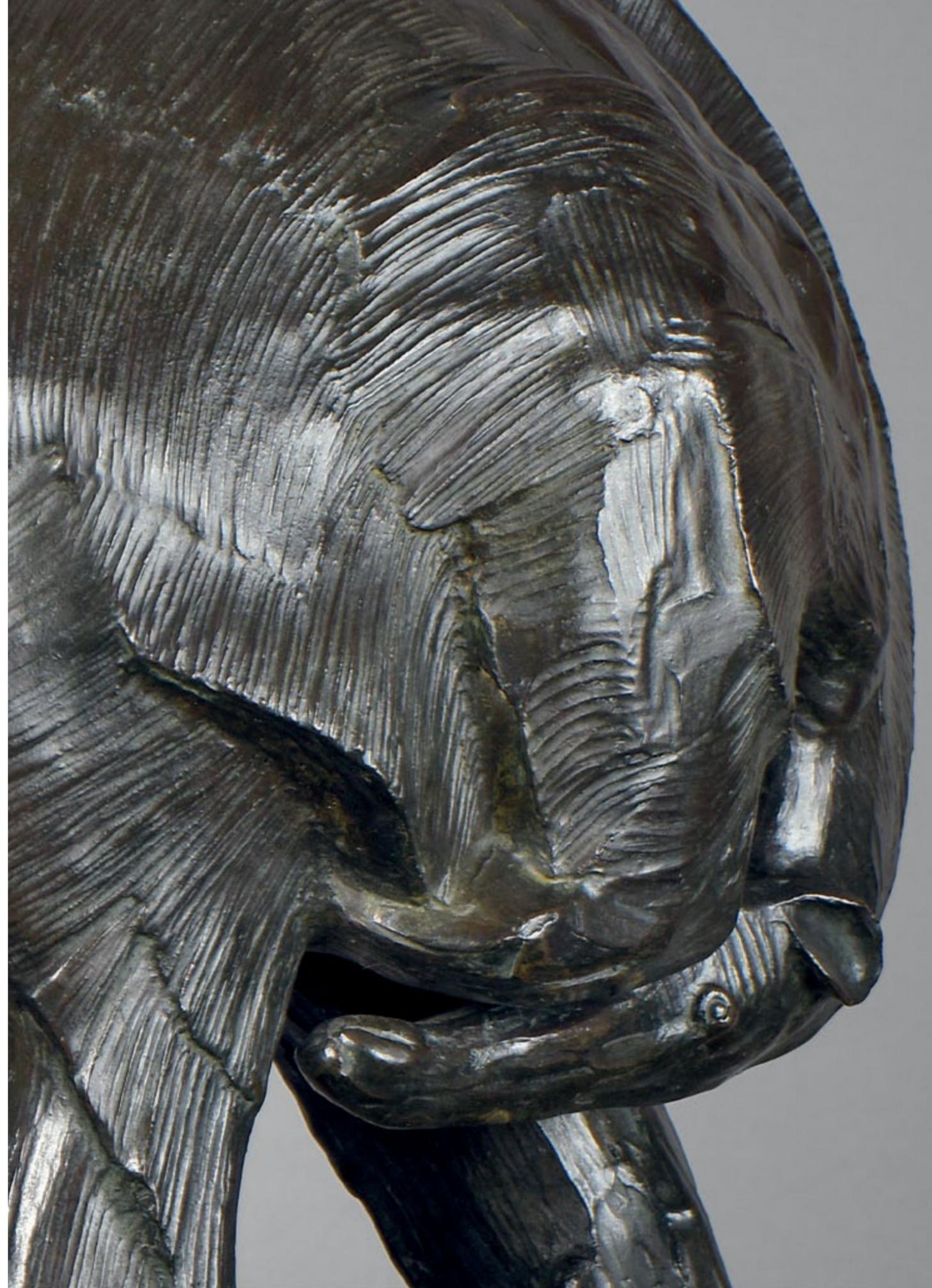
Signé sur la terrasse *ed. m. Sandoz* et porte un cachet à l'arrière « bronze ».

H. 6 cm et terrasse 7,5 x 3,3 cm

1500/2000



168



169 - Rembrandt BUGATTI (1884-1916)

Le Grand Fourmilier, modèle créé en 1909

Épreuve en bronze à patine brune nuancée de vert, n°5.

Fonte à la cire perdue de Adrien Aurélien Hébrard avant 1934.

Signé (sur la terrasse) : *R. Bugatti*.

Cachet du fondeur : *A. A. Hébrard*.

Numéroté (5) sur la tranche de la terrasse.

Base d'origine en chêne.

H. 34,5 L. 47,5 P. 21,5 cm 600000/800000

Un certificat de madame Véronique Fromanger sera remis à l'acquéreur.

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

- Vauxcelles, Louis, « La Fonte à Cire perdue », *Art et Décoration*, vol.18, juillet-décembre 1910, p.189-197 ;

- Chalom des Cordes, Jacques et Fromanger, Véronique, *Rembrandt Bugatti, catalogue raisonné*, Paris, Les Editions de l'Amateur, 1987, p. 222-223, repr. (épreuve non précisée) ;

- Horswell, Edward, *Rembrandt Bugatti, life in sculpture*, Sladmore Gallery, 2004, p. 122-125, repr. (épreuve non précisée) ;

- Horswell, Edward, *Rembrandt Bugatti, une vie pour la sculpture*, Sladmore, Les éditions de l'Amateur, 2006 ;

- Fromanger, Véronique, *Rembrandt Bugatti sculpteur, répertoire monographique*, Les Editions de l'Amateur, Paris, 2009, p. 168-169, repr. (épreuve non précisée) et p. 310, n°233, repr. (épreuve non précisée) ;

- *Rembrandt Bugatti, The Sculptor 1884-1916*, catalogue d'exposition, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, 28 mars - 27 juillet 2014, édité par Philipp Demandt et Anke Daemgen pour la Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, Hirmer Verlag, 2014, p. 150-151, repr. (épreuve n°2/5).

Bugatti à la fin des années 1900

En 1909, année de création du *Grand Fourmilier*, Rembrandt Bugatti est âgé de 25 ans et sculpte depuis 10 ans déjà, soutenu par les encouragements de son entourage. Il modèle avec de la plastiline¹ des animaux, son sujet de prédilection. Entre 1903 et 1908, ses parents vivent à Paris, ce qui lui permet de passer beaucoup de temps à la Ménagerie du Jardin des Plantes et au marché aux chevaux, situé dans le même quartier. A cette période, il se rend également régulièrement au Jardin zoologique d'Anvers², en Belgique, et voyage en Allemagne.

Alors qu'il s'est d'abord consacré aux animaux domestiques ou de la ferme, Bugatti se passionne à présent pour les espèces sauvages : il « poursuit le cycle des grands fauves, passe de l'ours à l'éléphant, du rhinocéros à l'hippopotame, du buffle à la girafe et s'intéresse à d'autres espèces d'animaux sauvages : des antilopes, un zèbre, un fourmilier, un singe cynocéphale, des yacks, des lamas, des tapirs, une autruche, des casoars »³.

Il observe longuement ses modèles dans les différents zoos

qu'il fréquente, et sa méthode de travail - modelage à main libre, sans instruments, sans esquisse préparatoire -, l'aide à capter les attitudes de ses modèles avec justesse et spontanéité. Comme le note Véronique Fromanger, « Bugatti possède une vision synthétique des volumes qui lui permet, tout en schématisant chaque animal en masses géométriques, de donner la sensation de la peau, du plumage ou du pelage »⁴.

Le fourmilier, un sujet offrant de belles problématiques stylistiques

C'est exactement ce que fait Bugatti avec le grand fourmilier, animal qu'il a la chance de découvrir et d'étudier au zoo d'Anvers. Le fourmilier est un mammifère xénarthre, c'est-à-dire plantigrade, d'Amérique du Sud, et ayant des articulations vertébrales d'un type particulier, que l'on retrouve chez les paresseux et les tatous. Il s'agit d'un « animal solitaire et pacifique, unique en son genre, avec son long museau cylindrique qui sert de gaine à son interminable langue, avec ses pattes antérieures courtes, massives, armées de griffes puissantes tournées vers l'intérieur (qui lui permettent d'ouvrir termitières et fourmillières dans son milieu naturel), avec sa queue touffue en panache à poils longs raides qui mesure plus de la moitié de la longueur du corps. Quand il dort, elle fait office de couverture ; or il dort au moins quinze heures par jour »⁵.

Bugatti met en valeur la géométrie naturelle extraordinaire de son modèle au moment où il se lèche la patte arrière : en effet, son corps forme alors un cercle presque complet, de la pointe de sa queue jusqu'au bout de son museau. Et la toute petite partie de son corps qui ne s'enroule pas, évoque néanmoins le cercle, et le complète dans notre esprit, par la courbe de sa jambe et les stries de son pelage. Seuls contrepoints à ce grand cercle : les pattes qui l'ancrent, et le volume ondoyant de la queue.

Par conséquent, cette sculpture est un peu déroutante : au premier regard, il est difficile de distinguer la tête de la queue, ou le devant du derrière⁶. Guillaume Apollinaire avait noté cette « particularité »⁷, sans la comprendre vraiment. Pourtant, elle définit complètement la finesse de l'art de Bugatti et la réussite extraordinaire de ce fourmilier. Non seulement, Bugatti se joue de la difficulté des volumes du fourmilier, mais il fait ressentir le frémissement de vie qui parcourt l'animal à cet instant. Comme dans le *Babouin Hamadryas*, il prend plaisir à essayer de nouvelles formes, compositions et surfaces⁸.

« Le langage artistique de Bugatti, même s'il connut au cours de sa carrière une subtile évolution, s'était essentiellement créé à partir de l'impressionnisme, en sculpture, de ses compatriotes Medardo Rosso et Giuseppe Grandi, ainsi que de Rodin et Troubetsky. Il appartenait à cette catégorie d'artistes (Amadeo Modigliani et ses nus ou Alberto Giacometti et ses portraits viennent aussi à l'esprit, entre autre exemples) qui trouvent leur propre vocation artistique, toute personnelle, ne se distinguant pas par une évidente innovation, mais par une simple originalité et individualité dans le langage »⁹.





Vers 1925, Albéric Collin, élève de Bugatti, donne une postérité intéressante au *Grand Fourmilier* de son maître, en reprenant le traitement aux stries serrées du pelage de l'animal, et la composition en cercle. Mais dans son *Fourmilier*¹⁰, Albéric Collin laisse le corps de l'animal au repos : il se tient solidement campé sur ses quatre pattes, et son museau rejoint sa queue naturellement, sans tension, ni intention.

Les fontes d'Adrien-Aurélien Hébrard

A l'instar de la majorité des bronzes de Bugatti, *Le Grand Fourmilier* présente une fonte et une patine exceptionnelles. Rembrandt Bugatti a en effet bénéficié tout au long de sa courte vie, du travail des meilleurs « artistes » du bronze.

Les fontes à la cire perdue d'A.-A. Hébrard sont parmi les plus belles jamais réalisées. « Les cires perdues de M. A.-A. Hébrard d'après Rodin, Dalou, Falguière, Desbois, Bartholomé, Bourdelle etc., sont unanimement appréciées des connaisseurs » comme l'affirme le critique d'art Louis Vauxcelles en 1905¹¹. Le fondeur, marchand d'art et collectionneur éclairé, prend Rembrandt Bugatti sous son aile dès 1904 alors que le sculpteur est encore mineur. Le jeune artiste est lié par un contrat d'exclusivité à l'homme d'affaires qui éditera tout son œuvre jusqu'à sa mort. Ce dernier assurera en outre la promotion de l'œuvre en organisant très régulièrement des expositions pour l'artiste dans sa galerie de la rue Royale, dans le 8^e arrondissement parisien, invitant le large réseau de collectionneurs qu'il entretient. En homme d'affaires avisé, il sait rendre ses éditions plus désirables en limitant leur nombre¹². Mais le succès qu'il rencontre est avant tout lié à la qualité des fontes ainsi qu'aux patines exceptionnelles. « Vous vous rappelez ses bronzes souples et frémissants de vie du jeune animalier Rembrandt Bugatti » ajoute Vauxcelles¹³. Ce

travail d'excellence est issu du savoir-faire ancestral que détient le milanais Albino Palazzolo, chef d'atelier de la fonderie, que Rembrandt Bugatti rencontre en Italie puis présente à Hébrard¹⁴ en 1904. Les bronzes issus de cette collaboration entre Hébrard, Palazzolo et Bugatti sont si vivants, si fidèles à l'intention de l'artiste jusque dans les moindres détails, que toute tentative de falsification serait vaine.

Le Grand Fourmilier est une œuvre rare, dont le tirage en bronze répertorié à ce jour est de cinq épreuves, dont l'une dédiée¹⁵. Cet exemplaire dédié, « A Monsieur A.A. Hébrard, Bugatti reconnaissant et dévoué, 1909 Anvers », Bugatti l'a offert à Hébrard. L'épreuve n°2 est acquise par monsieur Jansen en 1911 ; l'épreuve n°3 par sir Robert Abdy de Londres. Enfin, les épreuves n°4 et n°5 ont été conservées par la galerie Hébrard. Lors de la publication du *Catalogue raisonné de l'œuvre sculpté de Bugatti* en 1987, tout comme lors de l'édition française du livre d'Edward Horswell en 2006, l'épreuve n°5, ici présentée, n'était pas encore répertoriée. C'est en 2009 qu'elle l'est, dans la littérature consacrée à l'artiste avec l'ouvrage de Véronique Fromanger : *Rembrandt Bugatti sculpteur, répertoire monographique*.

Le Grand Fourmilier a été créé dans une période d'activité intense pour Rembrandt Bugatti, alors qu'il maîtrise parfaitement son art. Deux ans après, en 1911, la reconnaissance publique est au rendez-vous : il reçoit la Légion d'Honneur et une importante exposition rassemblant une centaine de ses sculptures, organisée par la galerie Hébrard, remporte un vif succès.

L'épreuve n°5 du *Grand Fourmilier* apparaît pour la première fois sur le marché, et le modèle de l'œuvre n'est pas encore conservé en collection publique.

1 - « La plastiline est le nom commercial d'une pâte à modeler contenant du soufre, inventée au XIX^e siècle par le Génois Tschudi », dans Marie-Thérèse Baudry, *Principes d'analyse scientifique, Sculpture, Méthode et Vocabulaire*, Éditions du Patrimoine, Imprimerie Nationale Éditions, 2000, p. 568.

2 - Le Jardin zoologique d'Anvers est considéré, à l'époque, comme le plus important du monde. Rembrandt Bugatti commence à y travailler en 1906. Une grande exposition de ses œuvres y est organisée en 1910.

3 - 2009, Fromanger, p. 168.

4 - 2009, Fromanger, p. 168.

5 - 2009, Fromanger, p. 168.

6 - 2014, Bugatti, p. 150.

7 - 2009, Fromanger, p. 168.

8 - 2014, Bugatti, p. 150.

9 - 2006, Horswell, p. 125.

10 - 2006, Horswell, p. 126.

11 - Vauxcelles, *Art et Décoration*, 1910.

12 - Il est le premier à avoir mis en place un système de numérotation des bronzes.

13 - Vauxcelles, *Art et Décoration*, 1910.

14 - Albino Palazzolo réalisera le masque mortuaire de Rembrandt le 8 janvier 1916, à la demande d'Ettore Bugatti.

15 - Fromanger, 2009, p. 310. Ces informations proviennent du Cahier Hébrard (incomplet).



170 - Camille CLAUDEL (1864-1943)
La petite châtelaine natte courbe, 1892-1896
 Épreuve en bronze à patine brun-vert, n°6/8.
 Fonte à la cire perdue Delval, après 1984.
 H. 32,5 L. 27 P. 14 cm 40000/60000
 PROVENANCE :
 Collection particulière française



LITTÉRATURE EN RAPPORT :

- Rivière, Anne, Gaudichon, Bruno, Ghanassia, Danielle, *Camille Claudel. Catalogue raisonné*, 3^e édition augmentée, Adam Biro, 2001.

- Gaudichon, Bruno, « Les séjours à l'Islette », in *Camille Claudel et Rodin, la rencontre de deux destins*, Québec, Musée national des Beaux-Arts du Québec, 26 mai-11 septembre 2005 ; Detroit, Detroit Institute of Arts, 2 octobre 2005-5 février 2006 ; Paris, Musée Rodin, 3 mars-15 juin 2006, Hazan, 2005, p. 135-151.

- Gaudichon, Bruno, « Toutes les séductions de l'enfance », in *Camille Claudel, au miroir d'un art nouveau*, Roubaix, La Piscine Musée d'art et d'industrie André-Diligent, 8 novembre 2014-8 février 2015, p. 87-95.

Avec *La Petite Châtelaine*, Camille Claudel livre une œuvre particulièrement forte et émouvante, habitée d'une expressivité intense. Durant l'été 1892, Rodin et sa maîtresse Camille séjournent ensemble en Touraine : lui pour travailler à sa sculpture du Balzac ; elle, certainement pour se reposer d'une grossesse interrompue. Ils logent au château de l'Islette, près d'Azay-le-Rideau, où ils profitent de la discrétion et du calme nécessaires à leurs activités.

C'est là que Camille fait poser Marguerite Boyer, petite-fille de la propriétaire des lieux, qui est alors âgée de six ans. On admet généralement que Camille commence à travailler à *La Petite Châtelaine* à cette période, et qu'elle achève son buste un an plus tard¹.

La Petite Châtelaine s'inscrit dans la thématique des visages d'enfants et d'adolescents, explorée par Camille Claudel tout au long de sa carrière, avec d'abord ceux de son frère Paul en *Jeune Achille* (1881) ou en *Jeune Romain* (1884-1887), de sa sœur Louise (*Buste de jeune fille*, 1886), de Charles Lhermitte (1887) ; puis avec ceux d'*Ophélie* (1895-1897) ou de *Aurore* (vers 1900). Tous ces jeunes visages ont en commun de saisir un élan et une innocence propres à leur âge, tout comme une sensibilité à fleur de peau. Pour *La Petite Châtelaine*, Camille reprend la découpe du « buste à l'italienne² » qu'elle affectionne. Et l'apport de l'Italie pour ce buste ne s'arrête pas là, comme le souligne le critique T. de Wyzewa : « Mlle Claudel [...] a mis dans un buste de petite fille quelque chose de la douceur ingénieuse et malicieuse de Mino da Fiesole³ ».

Selon son habitude, Camille Claudel donne de nombreux titres à sa sculpture : *Jeanne enfant*, *La petite d'Islette*, *Petite folle*, *L'inspirée*, *Contemplation*, *Portrait d'une petite châtelaine*⁴, et enfin *Petite Fille*⁵. Et cette particularité a tendance à s'opposer à la manière de faire de Rodin, qui ne soucie guère de nommer ses œuvres (*L'Âge d'airain* (1875-77) en est l'exemple le plus frappant). Justement, avec cette sculpture, l'intention de Camille est de s'éloigner de Rodin : « En décembre 1893, Camille Claudel écrit à son frère, pour l'informer des nouvelles directions prises

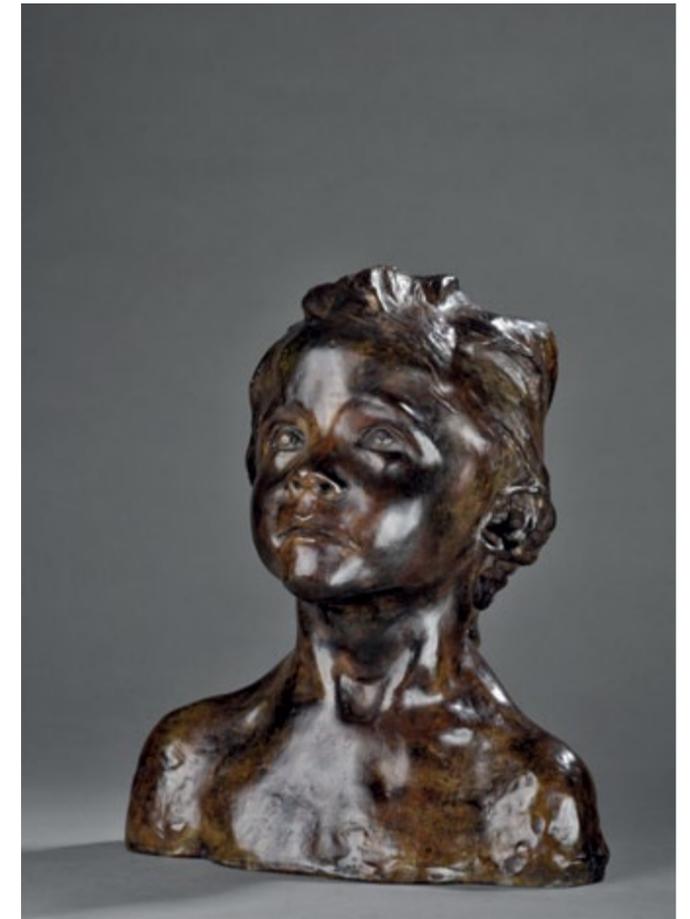
par son travail. Elle affirme là ce qui lui semble être le bénéfice premier de cette évolution : « tu vois, ce n'est plus du tout du Rodin », s'inscrivant dès lors dans une obsession d'indépendance farouche qui sera le moteur essentiel de la vingtaine d'années qui lui reste à accomplir de sa vie d'artiste. Autour de 1893, qui peut donc être une date pivot dans le parcours tant artistique que personnel de Camille Claudel, une œuvre s'impose, commencée dans l'intimité avec Rodin et poursuivie dans cette propension au démarquage. *La Petite Châtelaine* naît effectivement en 1892 et persiste encore dans l'Aurore dont la fonte par Blot attendra 1908. Mais c'est bien dans l'évolution entre le plâtre modelé à l'Islette en 1892 et le marbre de 1896 commandé par Henri Fontaine que se lit cette mutation qui serait celle de la séparation inspirante, précédant le recyclage d'œuvres anciennes qui sera la marque de l'artiste à partir des années 1897-1898 ».

Dans ce texte, Bruno Gaudichon montre le caractère fortement autobiographique de l'œuvre de Claudel, qui se retrouve également dans *Clotho* (1893-1897) et *L'Âge Mûr* (1894-1900), deux œuvres marquant sa séparation d'avec Rodin. Au-delà des qualités plastiques indéniables de *La Petite Châtelaine*, c'est certainement son caractère autobiographique qui provoque une telle fascination, avec en contrepois à ce portrait si vivant le fait que Camille se détourne de la maternité.

Camille présente pour la première fois *La Petite Châtelaine* en 1894 : d'abord à La Libre Esthétique à Bruxelles sous le titre de *Contemplation*, puis au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts à Paris sous le titre de *Portrait d'une petite châtelaine*. Pour le bronze exposé à Paris, Camille sollicite un achat de l'État⁶, qui lui est refusé. Mais le baron Alphonse de Rothschild acquiert une épreuve fondue par Gruet en 1895, et l'offre en 1896 au musée de Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire)⁷. Ce mécène lui avait déjà acheté le *Buste de Charles Lhermitte*, afin de l'offrir en 1893 au musée Ingres de Montauban.

Pour l'exposition de sa sculpture à Bruxelles et à Paris, Camille reçoit d'excellents commentaires de la part des critiques Roger Marx et Gustave Geffroy.

Puis, Mathias Morhardt, premier biographe de l'artiste, analyse longuement *La Petite Châtelaine* dans un article de fond paru en 1898 : « Il y a [...] dans la disproportion même de cette tête déjà trop puissante, déjà trop vivante, déjà trop ouverte sur les mystères éternels et les épaules délicatement puériles qu'elle découvre, quelque chose d'indéfinissable qui communique une angoisse profonde [...] Le buste de Jeanne enfant [...] prouve que Mlle Camille Claudel est désormais un maître [...] ce modèle lui est particulier. Il est plus lucide et plus clair que n'importe quelle signature. Il est despotique et passionné [...] Il s'attache enfin et surtout à traduire et à évoquer le sens dramatique des formes [...] La jeune artiste [...] a l'instimable privilège de discerner dans le passant même vulgaire ce qu'il contient de grandeur, de pittoresque et de beauté⁸ ». Il explique



également le titre de Jeanne enfant : si Camille n'a pas songé à Jeanne d'Arc en réalisant sa sculpture, elle lui a néanmoins donné des traits agités par une fièvre mystique, et a finalement réalisé le portrait le plus juste jamais créé de la Sainte.

Portée par le succès rencontré par *La Petite Châtelaine*, Camille en fait une édition en plâtre. Aujourd'hui, seuls deux de ces plâtres sont localisés : celui de la famille Claudel, et celui de la collection du peintre norvégien Fritz Thaulow⁹. L'édition posthume, réalisée à partir de ce dernier, est confiée à partir de 1984 aux fondeurs Attilio Valsuani et Delval. Elle compte 12 épreuves numérotées de 1 à 8, et de H.C.I à H.C.IV. Tous les exemplaires sont conservés

en collection particulière¹⁰. En outre, en 1895, trois amis de Rodin commandent chacun un marbre de *La Petite Châtelaine*, qui seront tous différents. Celui de Paul Escudier possède une fine natte courbe, celui de Joanny Peytel, acquis par le musée Rodin en 1968, une natte courbe épaisse, et celui de Fritz Thaulow, une natte droite. Un dernier marbre de *La Petite Châtelaine* avec « cheveux tout à jour » est commandé par l'industriel Henri Fontaine par le biais d'Antoine Bourdelle : présenté en 1896 au Salon de la Nationale, puis au second Salon de l'Art nouveau chez Samuel Bing, il est aujourd'hui conservé dans les collections de La Piscine- musée André Diligent de Roubaix.

1 - « Fin 1893, La Petite Châtelaine est achevée dans la version du bronze Rothschild », Gaudichon, in *Camille et Rodin*, 2005, p. 141.
2 - Cette dénomination désigne un buste coupé horizontalement sous les épaules.
3 - Gaudichon, in *Camille et Rodin*, 2005, p. 141.
4 - *Catalogue raisonné*, 2001, p. 118.

5 - Gaudichon, in *Camille et Rodin*, 2005, p. 145.
6 - Gaudichon, *Camille et Rodin*, 2005, p. 140.
7 - Qui devient le musée Joseph-Denis en 1905.
8 - Morhardt, 1898, p. 737, cité in Gaudichon, *Camille et Rodin*, 2005, p. 142.
9 - Gaudichon, *Camille et Rodin*, 2005, p. 143.
10 - *Catalogue raisonné*, 2001, p. 122.



171

171 - Alfred PINA (1887-1966)
Tête de Beethoven
 Épreuve en bronze à patine brun-vert.
 Fonte à la cire perdue.
 Signé *A. Pina*.
 (Petites usures à la patine).
 H. 17,5 cm dont socle en marbre noir de 9,5 cm
 500/600



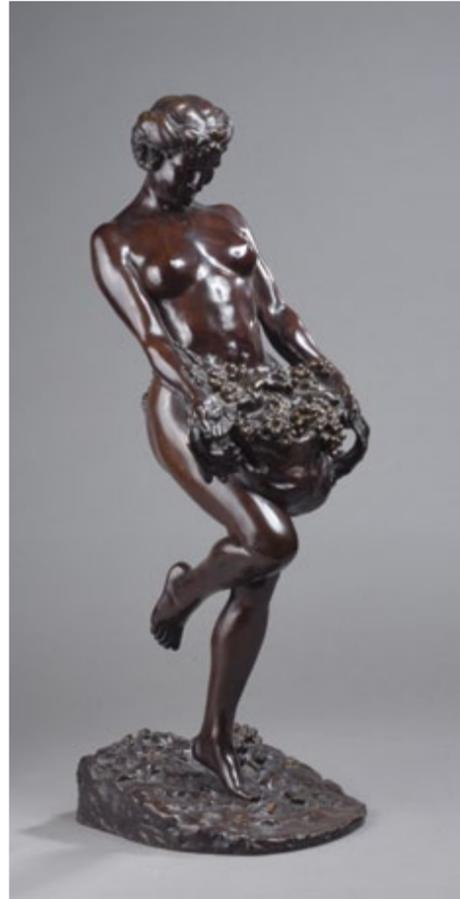
172

172 - Naoum ARANSON (1872-1943)
Richard Wagner
 Buste petite nature à patine noire.
 Porte une inscription sous l'épaule droite *cire perdu* -
Paris et signé sur le buste côté gauche.
 H. 10,8 cm
 2000/2500

173 - Paul BELMONDO (1898 -1982)
Buste de Muriel
 Bronze à patine brune mordorée nuancée de rouge.
 Date de création du modèle : 1951.
 Fonte de Georges Rudier.
 Signé *Belmondo*, porte la marque du fondeur
Georges Rudier fondeur Paris.
 H. 35 cm
 10000/12000
 Parmi différents portraits d'enfants datés des années 1940-
 1950, Paul Belmondo réalise ceux de sa fille Muriel et de
 son fils Jean-Paul. Le buste de Muriel, inspiré de l'art de la
 Renaissance, se distingue par la très belle qualité de sa fonte
 exécutée par Georges Rudier.
 Littérature en rapport :
 - *Belmondo à la Monnaie de Paris*, catalogue de l'exposition,
 Hôtel de la Monnaie, Paris 19 novembre 1976 - 21 janvier
 1977, n° 32, p. 38
 - Jean Dutourd, *Paul Belmondo, sculptures, dessins, aquarelles*,
 éditions du Chêne, Paris, 1984, œuvre en rapport p.85.
 - *Paul Belmondo, la sculpture sereine*, catalogue de
 l'exposition, hôtel du Département de la Vendée, La Roche-
 sur-Yon, 13 octobre-29 novembre 1998



173



174

174 - Raymond Léon RIVOIRE (1884-1966)
Bacchante ou Femme au panier de pampres
 Bronze à patine aubergine.
 Signature R. Rivoire et cachet du fondeur Colin sur la terrasse.
 H. 66,5 cm 2000/3000
 Etiquette sous l'œuvre: Exposition de Toronto 1937 et tampon des douanes françaises.



175

175 - Louis DEJEAN (1872-1953)
Femme nue au drapé
 Bronze à patine brun clair.
 Fonte à la cire perdue de Gatti.
 Cachetée Cire perdue - L. Gatti fondeur, signée Louis Dejean et designée épreuve d'auteur sur la terrasse.
 H. 40 cm 1 000/1 500

176 - VEUVE LAMBERT

PAIRE DE PLATS ronds en argent (1^{er} titre, 950‰), la bordure ornée de feuilles d'eau. Chiffrés.
 D. 31 cm Poids total 1 655 g 400/600



176

177 - VEUVE LAMBERT

PAIRE DE GRANDS PLATS ovales en argent (1^{er} titre, 950‰), la bordure ornée de feuilles d'eau. Chiffrés. Bosses.
 49 x 29,20 cm Poids total 2 680 g 600/800



177

178 - PAIRE D'AIGUIÈRES en verre côtelé de forme balustre reposant sur un piédouche, monture en argent (1^{er} titre, 950‰) à décor de frise rubanée, de pampres et d'enroulements feuillagés, surmontées d'une prise en gerbe de fleurs.
 (Manques au décor)
 H. 32 cm Poids brut 1 950 g 400/600



178, 179

179 - Alphonse DEBAIN (M.O., 1883-1911)

PAIRE D'AIGUIÈRES de forme balustre à fond plat, en verre à côtes torsadées, monture en argent (1^{er} titre, 950‰) à décor de coquilles, de rocailles et de feuilles.
 (Petits éclats au verre).
 Poids brut 1 700 g 400/600

180 - MAILLARD

PAIRE DE PRÉSENTOIRS en argent (1^{er} titre, 950‰) à décor rocaille et guirlandes reposant sur un socle rond.
 D. 24,70 cm Poids total 780 g 150/250



180



181

181 - PUIFORCAT

MÉNAGÈRE de 143 pièces en argent (1^{er} titre, 950‰) modèle filet laurier, composée de dix-huit couverts de table (36 pièces), dix-sept fourchettes et dix-huit cuillères à dessert, quinze cuillères à café, deux couverts de service, une saupoudreuse, dix-huit couteaux de table lames acier, dix-huit couteaux à dessert lames acier, dix-huit couteaux à fruits lames argent.

Poids des pièces pesables 5 350 g

Poids brut des couteaux à fruits 846 g

Poids brut des couteaux 1 955 g

On y joint : une louche, six couverts à hors-d'œuvres, deux couverts dépareillés. Poids total 480 g

Dans son coffret en chêne (manque la clé). 1 500/2 000

182 - LEITAO & IRMAO

GRANDE SOUPIÈRE en argent (1^{er} titre, 950‰) de forme ronde gravée d'acanthés et de fleurs munie de deux anses latérales, le couvercle surmonté d'une large prise en corbeille de fruits. Avec son présentoir de forme ronde ciselé du même décor.

Travail portugais, Lisbonne.

D. présentoir 42,5 cm D. soupière 25,5 cm

H. totale 25,5 cm Poids 3 900 g 1 000/1 500

183 - DOUZE COUTEAUX À FRUITS lames en argent doré (2nd titre, 800‰), manches en nacre.

Vers 1819-1838.

Poids brut 449 g 100/150



182



185

184 - DOUZE COUTEAUX À FRUITS en argent doré (1^{er} titre, 950‰) manches en nacre, viroles et culots ciselés de feuilles.

Poids brut 470 g 100/150

185 - MAISON GARNESSON, Palais Royal, 21 et 22, Paris NÉCESSAIRE DE TOILETTE en argent (1^{er} titre, 950‰) dans un coffret en bois de placage paré de filets de laiton. Sur le dessus du couvercle un cartouche chiffré AS, avec sa clé, comprenant sur trois niveaux :

- Un ensemble de treize boîtes et flacons en cristal taillé, bouchons et couvercles en argent (1^{er} titre, 950‰) gravés et chiffrés AS dans un cartouche rocaille.

- Un porte-épingles en velours de soie rouge et un plateau comptant seize accessoires dont un dé en or (18k, 750‰), un coupe papier en écaille, un porte plume et porte crayon en argent (1^{er} titre, 950‰), une paire de petit ciseaux, un petit canif en écaille, une lime manche écaille, une paire de ciseaux à couture, un crochet à bottines, un crochet de suspension pour un miroir, un petit tire-bouchon pliant, un crochet à lacet pliant, un poinçon de couture, une paire de ciseaux à ongle, un cure-oreille pince à épiler, un étui à aiguille en écaille, un coupe-chou à manche d'écaille.

- Un écrin à bijoux en maroquin dissimulant d'une part un tiroir secret, d'autre part un étui à peigne dissimulant deux autres tiroirs secrets. Une brosse à cheveux manche en bois, une boîte en maroquin à couvercle coulissant, un fer à moustaches en acier, une brosse à vêtement en bois et un petit compartiment.

À l'intérieur du couvercle, un miroir amovible avec système, muni d'un pied avec anneau de suspension.

On y joint une petite brosse manche coquille.

Poids du dé en or 4,20 g

Poids brut total d'argent 2 158,90 g

Coffret : H. 15,5 L. 32,5 P. 24 cm 600/800

186 - CARDEILHAC

CAFETIÈRE en argent (1^{er} titre, 950‰) posant sur trois pieds, le corps piriforme, muni d'un bec rapporté cannelé et souligné d'une guirlande de laurier.

Manche latéral en bois tourné. Le couvercle uni monté sur charnières. (Bosses).

H. 18 cm Poids brut 400 g 80/120



187



188

187 - CARDEILHAC

SÉRIE DE QUARANTE-NEUF COUTEAUX manches en nacre « crosse de pistolet », viroles en or, estampées *Cardeilhac*. Composée de vingt-quatre couteaux de table lames acier, douze couteaux à fromage lames acier, douze couteaux à fruits lames argent (1^{er} titre, 950‰) et d'un tartineur lame acier.

Dans leurs écrins signés *Cardeilhac Paris*.

Poids brut 1190,90 g 2500/3000

188 - MAISON TÉTARD

ENSEMBLE DE COUVERTS en argent (1^{er} titre, 950‰) par la Maison Tétard, modèle à pans, circa 1940, composé de neuf fourchettes de table, douze cuillères de table et douze grands couteaux.

Poids des pièces pesables 1810 g

Pois brut des couteaux 1115 g 1200/1500

189 - TÉTARD Frères, circa 1930

COUPE en argent (1^{er} titre, 950‰) posant sur un pied rond, le corps évasé décoré à sa base de chevrons entrelacés

H. 10,5 cm D. 11,5 cm Poids 270 g 300/400



189



190

190 - BAGUE JONC en or jaune (18K, 750‰) le corps bombé, ornée en son centre d'un saphir rectangulaire taillé à degrés, épaulé de deux saphirs jaunes dans un double entourage de saphirs calibrés (jaunes et bleus).

TDD : 53 avec « pont »

Poids 13,60 g 1000/1200

191 - SOLITAIRE en or gris (18K, 750‰) orné d'un diamant brillanté de taille ancienne, pesant 6,62 carats, serti par huit griffes

TDD : 58 Poids 5 g

Certificat du Laboratoire Français de Gemmologie n°BD012715/1 datant du 27/06/2016 et indiquant :

Masse : 6,62 carats. Couleur : K. Pureté : P1

Dimensions : 12.33 - 12.45 x 6.60 mm

Luminescence : faible.

Commentaires : témoins de la forme du brut, macle 15000/18000



191

192 - BROCHE en or jaune (18K, 750‰) et argent (1^{er} titre, 950‰) de forme ronde figurant une fleur à double rangée de pétales serties de diamants taillés en rose, en son centre un diamant de taille ancienne pesant environ 0,60 carat. Montage en broche postérieur, épingle avec sécurité, crochet tournant.

D. 3,2 cm Poids 14 g 300/400

193 - PENDENTIF en or gris (18K, 750‰) de forme losangique à pans coupés en son centre un diamant brillanté serti par quatre griffes pesant environ 0,70 carat. Avec sa chaîne en or gris (18K, 750‰)

L. 39,5 cm Poids total 5,80 g 800/1000

194 - BROCHE en argent (1^{er} titre, 950‰) et or jaune (18K, 750‰) composée d'une chimère tricéphale chacune tenant en sa gueule une perle (dont une grise), les yeux en émeraude. Au centre, un cartouche à motifs de cuirs, émaillé polychrome, serti d'un cabochon de lapis-lazuli.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

5,2 x 7,3 cm Poids brut 40,60 g 400/600



192



193



194



195

195 - Jean DESPRÉS (1889-1980)

PENDENTIF en argent (1^{er} titre, 950‰) de forme rectangulaire, le corps martelé, paré d'éléments géométriques dont un extérieur découpé en vague. Poinçon d'orfèvre. H. avec la bélière 7,5 cm Poids 22,80 g

1 500/2000

196 - Jean DESPRÉS (1889-1980)

BAGUE en argent (1^{er} titre, 950‰) composée d'un anneau plat martelé sur lequel est fixé une plaque rectangulaire décorée d'une feuille et de plusieurs demi-sphères. Poinçon d'orfèvre. TDD : 55 Poids 11,90 g

1 500/2000

197 - OMEGA

MONTRE DE POIGNET en or jaune (18K, 750‰) la lunette partiellement sertie de diamants brillantés, cadran or satiné, index et chiffres romains, date à 6h, bracelet cuir, boucle en or, mouvement à quartz en l'état. D. 3,15 cm Poids brut 32 g

600/800



197



196

198 - AUDEMARS PIGUET

MONTRE DE DAME extra plate en or gris (18K, 750‰) de forme tonneau, fond satiné gris, chiffres romains pour les heures, aiguilles bâtons en acier bleui, mouvement mécanique à remontage manuel, calibre 2003. En l'état. Couronne sertie d'un saphir cabochon. Boîtier n° 39464. Bracelet cuir rouge, avec boucle déployante en or deux tons (18K, 750‰) non adaptée. 3,5 x 2,9 cm Poids brut 37,80 g

1 000/1 500

199 - AUDEMARS PIGUET, vers 1980

MONTRE D'HOMME extra plate en or gris (18K, 750‰) à fond clippé numéroté B 86383. Cadran satiné gris de forme ronde à index bâtons. Bracelet de cuir noir avec boucle ardillon. Mouvement mécanique à remontage manuel, calibre 2003. En l'état. Accompagnée d'une facture de révision n°F-REP-FCP-0173-14 en date du 02/06/2014 Dans un écrin signé Audemars Piguet. D. 32 mm Poids brut 27,70 g

1 000/1 500



198



199



200

200 - PUIFORCAT

GRAND SEAU À CHAMPAGNE en argent (1^{er} titre, 950 ‰) posant sur le fond, le corps cylindrique orné de trois godrons, muni de deux prises latérales en bois. Signé sous le fond *Puiforcat Paris*. H. 19 cm D. 23,5 cm Poids brut 1740 g

6000/8000

201 - PUIFORCAT

PAIRE DE TIMBALES en argent doré (1^{er} titre 950‰), posant sur un piédoche, le corps tulipe à côtes torsadées et gravées de guirlandes, fleurs et fruits. H. 9,8 cm D. 7,7 cm Poids brut 410 g

La paire de timbales que nous présentons est une reproduction du gobelet d' Anne d'Autriche, reine de France, figurant dans la collection du département des objets d'Art du musée du Louvre.

1 500/2000



201



202

202 - PUIFORCAT circa 1925
UN PLAT ET UNE JATTE en argent (1^{er} titre, 950 ‰) de forme rectangulaire, modèle à escalier.
Signés *Jean E. Puiforcat*.
Dimensions du plat 45 x 30 cm
Dimensions de la jatte 21 x 25 cm
Poids des deux pièces 2300 g 4500/5000

203 - PUIFORCAT
GRAND POËLON en argent (1^{er} titre, 950 ‰), le corps renflé muni d'un manche latéral en bois tourné.
Signé sous le fond *Puiforcat Paris*.
D. 24 cm Poids brut 850 g 1000/1500

204 - SANDOZ
GOBELET en argent (1^{er} titre, 950 ‰) posant sur le fond orné d'un filet en partie supérieure et muni de deux anses en bois découpé.
Gravé sur le bord *Gve Sandoz SA Paris*.
H. 6,5 cm D. 6,8 cm Poids brut 92 g 300/400

205 - BANCELIN
COUPE en argent (1^{er} titre, 950 ‰), posant sur le fond, décorée en partie basse d'un large jonc en bois de macassar, le corps tulipe, uni.
Signée sous le pied *Bancelin*.
H. 14,5 cm D. 11 cm Poids brut 424 g 300/500



206

206 - SAGLIER Frères
SERVICE À THÉ ET CAFÉ en argent (1^{er} titre, 950 ‰) à pans coupés, anses en bois. Bosses et accidents.
Epoque Art Déco.
Poids brut 1 560 g 600/800

207 - ANDERSEN circa 1912
GRAND PLATEAU en argent doré (2nd titre, 800 ‰), de forme ronde, le fond martelé, les bords gravés de pampres.
Signé sur le bord *Dav. Andersen Eskil Stuna*
D. 57 cm Poids 2805 g 1 200/1 500



207

208 - ODIOT
GRAND MIROIR de salle de bain en argent doré (1^{er} titre, 950 ‰) de forme ronde, la bordure gravée de filets.
Signé sur le bord *Odiot à Paris*.
D. 50 cm Poids brut 4195 g 1000/1200

209 - SURTOUT en argent (1^{er} titre, 950 ‰), de forme rectangulaire posant sur quatre pieds ronds, muni de deux anses plates, le fond en miroir.
L. avec les anses 60 cm l. 36 cm
Poids brut 3300 g 2200/2500



203



204



205



208



209



212



213



210

210 - Travail FRANÇAIS 1930
ENCRIER DE BATEAU. Épreuve en bronze à patine dorée.
Décor d'anneaux et de chaînes ajourées à la base et sur l'entourage du couvercle orné d'une malachite hémisphérique.
H. 7,5 cm D. base 13,5 cm 800/1200

211 - FRANCE/NORWAY
MAILLON de la grande chaîne d'ancre d'étrave du paquebot France.
25 x 45 cm 300/500

212 - René LALIQUE (1860-1945)
STATUETTE « CÔTE D'AZUR ». Épreuve réalisée en verre moulé-pressé, blanc, satiné.
Signé *R. Lalique* en intaille, et marqué *W.L. Côte d'azur Pullman 9 décembre 1929*.
H. 16,5 cm Base : 12,7 x 5,4 cm 2000/3000
BIBLIOGRAPHIE : Félix Marilhac, *Catalogue raisonné*, ref. n° E, repr. p. 396
HISTORIQUE : modèle spécial réalisé pour la Compagnie des Wagons-Lits et distribué à l'occasion de l'inauguration du train wagons-pullman « Côte d'Azur » en 1929.

213 - TAXILE DOAT
VASE COUVERT et un bouchon en forme de coloquinte, émaillé jaune et vert sur trois pieds. Il est agrémenté au niveau du col de quatre parements en retombés avec losange en relief sur lesquels sont posés deux médaillons ovales à l'imitation d'un camée, à fond vert avec trois enfants dansant en relief ou musiciens. Pointillés vert en relief en col, marqué dans un cartouche, en dessous : *Taxile Doat 1903/27 Sèvres*. XX^e siècle.
(Minuscule éclat au col)
H. 25 cm 6000/8000



214

214 - Jean DUNAND (1877-1942)
La conquête du cheval
PANNEAU laqué, vers 1935
Réduction originale d'après les décors monumentaux qui ornaient le fumoir du Normandie.
Signé en bas à gauche.
(Légères rayures, infime décollement de la feuille d'or).
61,5 x 57,5 cm 15000/20000
Reproduit dans l'ouvrage de F. Marilhac, *Jean Dunand, vie et œuvre*, Paris, 1991, n° 1090.

215 - DAUM
GRAND VASE cylindrique. Épreuve de tirage industriel réalisée en verre jaune transparent et givré. Décor géométrique gravé à l'acide (défaut dans le verre).
Signé.
H. 30 cm 400/500



215



216

216 - Émile GALLÉ (1846-1904)

GRAND VASE cylindrique sur base aplatie. Épreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé, marron nuancé vert. Décor d'ombelles, gravé en camée à l'acide.

Signé.

H. 54 cm

800/1200

217 - Antonin DAUM (1864-1931)

GRAND VASE balustre sur piedouche. Épreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé, mauve violacé sur fond jaune nuancé bleu ciel. Décor de vigne, gravé en camée à l'acide.

Signé.

H. 60,5 cm

1500/2000

218 - André DELATTE (1887-1953)

PETITE LAMPE DE TABLE. Épreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé, rose violacé sur fond marmoréen. Décor de branches de cerisiers en fleurs, monture en métal à trois griffes. (Petit éclat et petits félés intercalaires en bordure du chapeau).

Signée.

H. 27 cm D. 15 cm

600/800



217



218



219

219 - STATUETTE en bronze anciennement doré et laqué, représentant Bouddha assis en padmasana sur un socle en forme de double lotus, les mains en *dharmachakra mudra*. Le torse nu sous la robe monastique, le lobe des oreilles très allongé, la divinité présente les trois plis de beauté sous le menton, signé de sa qualité de Bouddha. Les yeux et la bouche sont peints ; traces de laque et de dorure. Chine, XIX^e siècle.

H. env. 44 cm

2000/3000

220 - PAIRE DE POTS À PINCEAUX de type bidong en bambou sculpté, à décor d'une scène de lettrés dans une forêt de pins.

Chine, XIX^e siècle.

H. 18 cm

400/600



220



221

221 - ALBUM comprenant seize dessins à l'encre et polychromie sur soie, petits métiers de rue ; relié, dos cartonné. (Cordonnier, vendeur de pains farcis, réparateur de céramiques, etc). Accidents, manques.
Chine, fin XIX^e - début XX^e siècle.
17,8 x 25,3 cm 150/200



224

224 - ALBUM de peintures à l'encre et polychromie sur soie, fleurs et oiseaux. Traces d'or. Cachets en rouge de cinabre en zuanshu. Couverture cartonnée. Taches, déchirures, couverture décollée.
Chine, XIX^e siècle.
29,5 x 24,8 cm 400/500



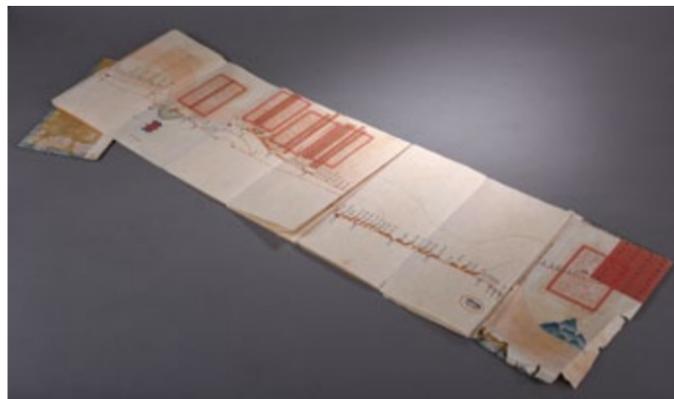
225

225 - ALBUM de peintures à l'encre et polychromie sur soie, fleurs et oiseaux. Traces d'or. Cachets en rouge de cinabre en zuanshu. Couverture cartonnée. Taches, déchirures, couverture décollée.
Chine, XIX^e siècle.
28 x 26 cm 400/500

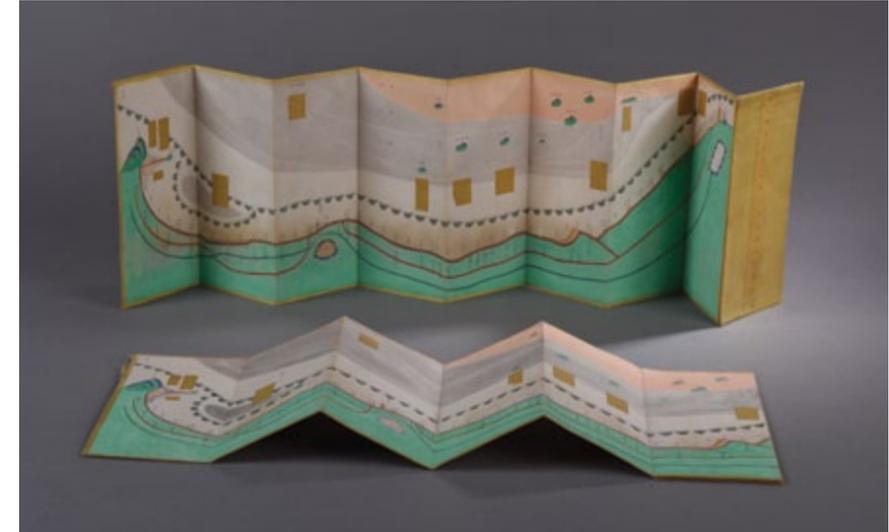
222 - ALBUM comprenant des peintures à l'encre et polychromie sur papier, palais dans des paysages. Accidents, trous de vers, manques, taches. Couverture en bois.
Chine, XIX^e - XX^e siècle.
21,5 x 13,5 cm 100/150

223 - ALBUM de peintures à l'encre et polychromie sur papier, et de calligraphies. Couverture en bois. Cachets de collectionneurs ou d'appréciation en rouge de cinabre en zuanshu. Manques.
Chine, XIX^e siècle.
21,5 x 14,5 cm 100/150

226 - RARE CARTE GÉOGRAPHIQUE pliante donnant des instructions pour la construction de digues afin de contrôler le cours d'un fleuve entre Rong Ze xian (province du Henan) et Dang Shan xian (province de l'Anhui). Daté de la 8^e année de Xianfeng (1851-1861). Couverture cartonnée (détachée), déchirures, manques.
Chine, milieu du XIX^e siècle.
25 x 12 cm plié, env. 646 x 12 cm déplié 300/400



226



227

227 - LOT DE DEUX RARES CARTES GÉOGRAPHIQUES pliantes représentant un cours d'eau avec des annotations, indiquant les manières de concevoir une digue pour contrôler le cours d'un fleuve ; encre et polychromie sur papier. La couverture détachée. Chine, XIX^e siècle.
19,7 x 8,5 cm plié 76 x 19,7 cm déplié 300/400

228 - JARRE de forme guan en porcelaine à décor en bleu sous couverte, sur la base, des chevaux célestes galopant au-dessus des flots ; sur la panse, des canards en vol parmi des plantes aquatiques et sur le col, des symboles bouddhistes.
Chine, fin XIX^e - début XX^e siècle.
H. 40,5 cm 2500/3000



228

229 - PAIRE DE VASES de forme balustre quadrangulaire en porcelaine à décor en bleu sous couverte de paysages lacustres, pavillons et montagnes ; une tête de glouton en porcelaine moulée en appliques. Montés en lampes, sans percement.
Chine, XIX^e siècle.
H. 43,8 cm 600/800

230 - POT A PINCEAUX de type bidong en bambou sculpté, à décor d'une scène de lettrés en train de calligraphier, jouer au go, etc. Sous la base, une inscription à l'encre (illisible).
Chine, XIX^e siècle.
H. 29,5 cm 200/300



229



231

231 - PAIRE DE STATUETTES en porcelaine à décor d'émail rouge, vert et jaune, à motifs floraux et motifs bouddhistes (losange, perle sacrée, etc.), les statuettes figurant les frères Hoho debout, tenant chacun un vase dans les mains. Fêles, restaurations.
Chine, période Transition. XVII^e siècle.
H. 24,5 cm 1 500/2000

232 - PAIRE DE VASES monumentaux en porcelaine, à base cintrée, panse ovoïde, haute épaule marquée, soulignés d'un dragon en relief volant le long de la panse et du col, le haut col évasé en corolle, et laqués d'oiseaux, de motifs floraux et de décors géométriques en rouge, noir et or.
Manques de laque, petits accidents.
Japon, période Meiji (1868-1912), XIX^e siècle.
H. 76,8 cm 800/1 200



232



233



235



234



236

233 - MANUFACTURE nationale de SÈVRES, époque révolutionnaire
TASSE de forme étrusque sur piédouche et sa soucoupe en porcelaine tendre, à décor polychrome d'une frise de guirlandes de fleurs cernée de chaque côté d'une frise à fond bleu ornée de rinceaux en or et de trois réserves imitant l'agate herborisée. Usures à l'or, deux petits éclats au talon de la tasse.
Lettres-dates OO pour 1791 (soucoupe) et QQ pour 1793 (tasse), marques des peintres Théodore Buteux et Boileau fils, marques des doreurs Henri-Marin Prévost et François Mirey.
H. 8 D. 15,8 cm 400/600

234 - MANUFACTURE royale de SÈVRES, époque Louis XVIII
ÉCUELLE À BOUILLON munie de deux anses et son plateau circulaire en porcelaine, à rangs de perles en relief, à décor sur les bords d'une frise de roses et de marguerites polychromes, intérieur entièrement doré. Légères usures à l'or, une anse cassée recollée.

Marque en bleu sur couverte au chiffre du roi datée 1821, marques de doreur et du peintre Sinsson.
Ecuelle : H. 12 L. 21 cm Plateau D. 22 cm 500/700

235 - MANUFACTURE royale de SÈVRES, époque Louis XVIII
TASSE LITRON ET SA SOUCOPE en porcelaine à fond jaune ornées sur la bordure supérieure d'une frise polychrome de fleurs et de feuilles stylisées, cernée de filets pourpre et or. Très bon état.
Marques en bleu sur couverte au chiffre du Roi (1814-1824).
H. 6,4 D. 13,5 cm 300/500

236 - PARIS, début du XIX^e siècle
TASSE LITRON ET SA SOUCOPE en porcelaine à fond gris, à décor polychrome de feuilles de chênes dans des réserves ovales, dans un entourage d'ornements en noir, filet or sur les bords. Bon état.
H. 6 D. 12,5 cm 150/200



237

237 - MANUFACTURE royale de SÈVRES, époque Louis XVIII
SUCRIER couvert de forme Pestum en porcelaine, à fond beau bleu, à décor en or de style antique avec palmettes, lambrequins, fleurs et couronne de lauriers. Bon état, couvercle probablement rapporté. Marque en bleu sur couverte au chiffre du roi, marque du doreur MD datée du 29 août 1814.
H. 13,5 D. 9,6 cm 200/300



238

238 - VIENNE, début du XIX^e siècle
VERSEUSE couverte en porcelaine à fond vert, à décor polychrome de bleuets alternés de vagues ornées de feuillages, filet or sur les bords. Bon état. Marques en bleu sous couverte, marque de peintre n°136.
H. 16,5 L. 12 cm 300/400



239

modèle exécuté par Ernest Barrias (1841-1905) en 1887. Sur le socle *E. Barrias 1887 et Mozart enfant*, Cachet de Sèvres.
(Manque l'archet et la volute du violon en haut du manche).
H. 63 cm 400/600



240

239 - MANUFACTURE royale de SÈVRES, époque Louis-Philippe
ÉCUELLE À BOUILLON munie de deux anses en porcelaine, à rangs de perles en relief, l'extérieur à fond bleu lavande orné de fleurettes et de feuilles en violet, le bord intérieur orné d'une frise polychrome de roses. Bon état, légère restauration à l'or sur le piedouche.
Marque en bleu sur couverte datée 1832, marque de doreur (probablement Auguste Richard).
H. 11,5 L. 21 cm 300/400

240 - MANUFACTURE nationale de SÈVRES
Mozart enfant, entre 1860 & 1899
Biscuit de porcelaine en 1^{re} grandeur. D'après le



241

241 - STATUE en pierre sculptée polychrome représentant une jeune femme. (Manques).
Fin du XVI^e siècle.
H. 58 cm 800/1200

242 - BARGUENO en noyer à abattant découvrant seize tiroirs et deux vantaux. Abattant à décor de motifs ajourés en fer forgé. Poignées latérales.
Espagne, XVII^e siècle.
Sur une console à barreaux tournés, XIX^e siècle dans le style du XVII^e siècle.
H. totale 133,5 L. 107,5 P. 42 cm 1 200/1 500



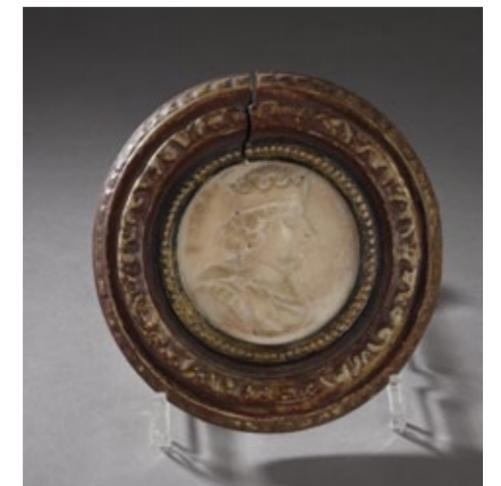
243



242

243 - COFFRE en bois mouluré à façade à trois arcatures à décor peint de bouquets de fleurs. (Restaurations)
Vallée du Rhin, début du XIX^e siècle.
H. 54 L. 109 P. 46,5 cm 300/500

244 - MÉDAILLON en marbre sculpté en haut relief d'un buste de roi de profil à droite. Cadre ancien en bois sculpté et doré. (Accident).
Fin du XVII^e siècle.
D. 8,5 cm 200/300



244



245

245 - BAGUIER en bronze doré orné d'un putto sur une sphère tenant à bout de bras une couronne de pampres. Base en nacre gravée et ciselée. Epoque Charles X.
H. 18 cm

400/600



246

246 - PAIRE DE BOUGEOIRS rocaille à une lumière en bronze doré et fleurs de porcelaine à décor, sur la terrasse, d'un jeune chinois en porcelaine polychrome dans le gout de Saxe. Travail de Samson (marqué), XIX^e siècle.
H. 30,5 cm

600/800

247 - FAUTEUIL canné à dossier plat cintré en noyer mouluré sculpté de fleurs. Pieds cambrés nervurés feuillagés. Travail lyonnais d'époque Louis XV.
H. 95 L. 60,5 P. 51,5 cm

300/500

248 - PAIRE DE CASSETTES formant flambeaux, en spath fluor et bronze doré ovoïde, monture tripode à têtes de faunes et pieds sabots, base ronde à frise de perles, prise en forme de fraise. Manque une vis. XIX^e siècle.
H. 23,5 cm

600/800



249

249 - COMMODE à façade et côtés galbés en placage de bois de rose à décor marqueté de branches fleuries. Riche ornementation de bronzes rocaille feuillagés. Elle ouvre à deux tiroirs sans traverse. Dessus de marbre brèche d'Alep. Epoque Louis XV.
H. 92 L. 130 P. 61 cm

4000/6000



250

250 - SUITE DE QUATRE CHAISES cannées à dossier plat en bois redoré sculpté de fleurs et feuillages. Pieds cambrés. Epoque Louis XV. (accidents et réparations).
H. 92,5 L. 47 P. 43 cm

400/600



247



248

251 - TABLE DE SALON à écran mobile en placage de bois fruitier. Plateau formant liseuse. Deux tiroirs latéraux. Pieds galbés. Epoque Louis XV.
H. 68 L. 65,5 P. 44 cm

600/700



251

252 - LARGE FAUTEUIL de bureau canné à dossier plat à épaulements en noyer mouluré sculpté de coquilles et feuillages. Accotoirs ornés de motifs Bérain. Pieds cambrés à entretoise en X. Première moitié du XVIII^e siècle. (petits accidents)
H. 96 L. 64 P. 59 cm

400/600



253

253 - ENSEMBLE DE TROIS PLAQUES ovales en porcelaine, à décor polychrome d'un bouquet fleuri au centre dans une réserve ovale bordée de fleurs en or, sur fond beau bleu. Conservées dans des médaillons ovales en laiton doré avec anneau de suspension. Bon état, légère usure de l'or. Une des plaques porte une marque de Sèvres du XVIII^e siècle. Travail français du XIX^e siècle. Cadres H. 8 L. 9,2 cm

600/800

254 - MÉDAILLON ovale en fixé sous verre, à décor polychrome et or des portraits du roi Victor-Emmanuel II d'Italie, du comte de Cavour et du marquis de La Marmora, les trois protagonistes du Risorgimento et de l'Unification de l'Italie. Cerclage en laiton doré. Petits manques. Italie, vers 1850. H. 4,5 L. 3,5 cm

200/300



254

255 - SERRE-PAPIER en forme de bureau à cylindre posant sur deux pieds toupie en os, en marqueterie de paille polychrome, orné de panneaux sur fond rayonnant finement rehaussés de guirlandes et de feuilles et d'un papillon sur le cylindre, s'ouvrant sur trois compartiments et deux casiers. La partie basse est ornée en applique d'un porte-plume et de deux encriers. Sur chaque côté deux panneaux à boutons en os découvrent chacun deux tiroirs. Petits accidents, manques et restaurations aux pieds postérieurs. Début du XIX^e siècle. H. 34 L. 37 P. 21,5 cm

600/800

256 - LAMPE BOUILLOTTE à deux bras de lumière en bronze réargenté. Base à cuvette. Abat-jour en tôle laquée vert. Début du XIX^e siècle. H. 53 cm

700/800



255



256



257

257 - RARE PAIRE DE VASES COUVERTS sur piédouche en « alabastro fiorito » à très riche monture en bronze doré ornée de têtes de femmes, feuillages, cistes, passementerie et perles. Socles rectangulaires en marbre jaspe sanguin décorés de perles et frises de feuilles d'eau en bronze doré. (petite fêlure sur l'un). Angleterre (?), fin du XIX^e siècle. H. 40 L. 16 cm

4000/6000

258 - MANUFACTURE nationale de SÈVRES VASE, 1895

Fond coloré bleu lapis sur tout le vase, orné de filets et bandeaux or. Sur piédouche, panse ovoïde à col ouvert. Monture en bronze.

H. 104 cm Les cachets indiquent que le vase fut fabriqué en 1868 et a reçu son fond en 1895.

1000/1500



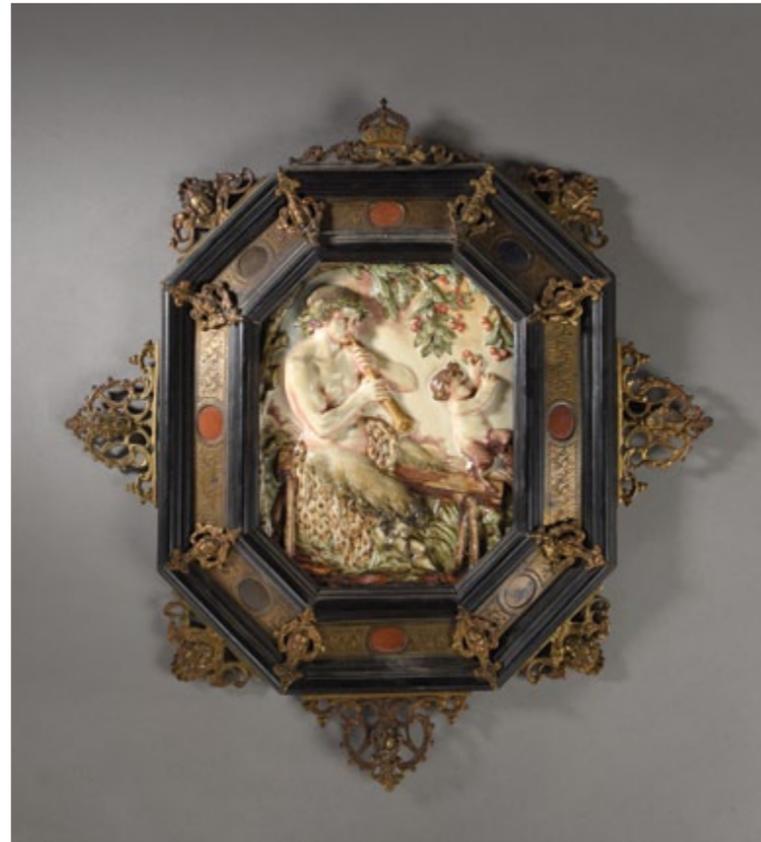
258

259 - PLAQUE hexagonale en porcelaine de Capodimonte (marquée) à décor polychrome en haut relief d'un faune musicien et d'un jeune faune cueillant des cerises. Cadre en poirier noirci à profil renversé orné de plaques de laiton gravé, pierre dures et motifs en bronze ajouré à décor de têtes de chérubins, dans le style du XVIII^e siècle.

XIX^e siècle.

H. totale 45,5 L. 43 cm

300/400



259

260 - PAIRE DE FAUTEUILS à dossier plat cintré en bois doré sculpté de coquilles stylisées et feuillages. Epaulements feuillagés. Pieds cambrés.

Style Louis XV.

H. 103 L. 70 P. 80 cm

800/1200

261 - LARGE CANAPÉ à dossier plat mouvementé en bois doré sculpté de grenades éclatées et feuillages. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés à enroulements.

(accidents).

Style Louis XV.

H. 110 L. 194 P. 61 cm

500/800



260



261



262



263



264

262 - GUÉRIDON PORTE-LUMIÈRE à deux bras articulés. Fût à pans à crémaillère sur trois patins en jambes de femme.

Fin du XVIII^e siècle.

H. 82 cm

400/500

263 - MIROIR dans un cadre en bois doré et relaqué à fronton orné d'une urne fleurie, fleurs et acanthes. (Miroir rapporté).

Epoque Louis XVI.

H. 67 L. 43 cm

300/400

264 - PAIRE DE BOUGEOIRS en bronze ciselé et doré décoré à la molette. Fût en colonne cannelée à base étranglée.

Epoque Restauration.

(Une bobèche rapportée)

H. 24 cm

1 000/1 200

265 - PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze ciselé et doré à quatre lumières à décor feuillagé. Fut fuselé cannelé. Base ornée de feuilles d'acanthé.

Style Louis XVI.

H. 53 cm

400/600



265



266

266 - PETITE COMMODE étroite à trois tiroirs en bois fruitier marqueté de filets noirs et clairs. Montants et pieds en gaine à cannelures simulées. Dessus de marbre veiné (rapporté). Travail de l'Est, style Louis XVI, début du XIX^e siècle. H. 81 L. 51 P. 35 cm

400/500

267 - GUÉRIDON BOUILLONNE en acajou, placage d'acajou et moulures de laiton, ouvrant à deux tiroirs et deux tirettes. Pieds fuselés cannelés. Dessus de marbre noir de Belgique (fracturé) à galerie de laiton ajouré. Style Louis XVI, XIX^e siècle. H. 71,5 x 51,5 cm

400/500

268 - PAIRE DE CASSOLETTES formant bougeoirs en bronze doré en forme de brûle-parfum à trois montants à volutes feuillagées. Style Louis XVI. H. 20 cm

400/600

269 - GRANDE VITRINE en laiton ouvrant à deux portes. Cotés vitrés à croisillons. Socle en bois mouluré peint à l'imitation de la pierre. H. 187,5 L. 151 P. 39,5 cm

1000/1500



267



268



270

270 - SUITE DE QUATRE FAUTEUILS gondole à châssis en acajou et placage d'acajou. Supports d'accotoirs à têtes de dauphins en bronze doré. Pieds en sabre. Epoque Restauration. (Accidents et réparations) H. 78 L. 55,5 P. 47 cm

1000/1200

271 - SPHÈRE CÉLESTE et son socle tripode en bois. Marquée "Malby's celestial globes, 1860 / Edward Stanford geographical publisher / 6, Charing Cross London". D. 29 cm H. 47 cm

1200/1500

272 - BONHEUR DU JOUR en placage de bois noirci à décor marqueté de trophées de jardinier. Partie supérieure ouvrant à un vantail découvrant un casier et deux petits tiroirs. Plateau dépliant surmontant un tiroir en façade. Pieds fuselés cannelés. Ornementation de bronzes dorés. (Accidents). Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle. H. 145 L. 64,5 P. 42,5 cm

300/500



271

273 - BUREAU PLAT à gradin en bois noirci à décor marqueterie Boulle de laiton sur écaille rouge. Gradin à une niche et quatre tiroirs. Bureau à cinq tiroirs dont quatre en caissons. Pieds fuselés à entretoise en X. (Petits accidents). Epoque Napoléon III. H. 98 L. 103 P. 63 cm

500/700



273



274

274 - TRAVAIL ITALIEN 1900

SALON en noyer mouluré et nervuré se composant d'un canapé deux places, d'une paire de fauteuils et d'une paire de chaises, dossiers et accotoirs de forme arborescente, piètement légèrement cambré à angles saillants et nervurés. Dossier et assise recouverts de tissu violet.

Canapé 93 x 72 x 13 cm Fauteuils : 93 x 56 x 58 cm
Chaises : 87 x 41 x 41 cm 3000/4000

275 - VITRINE à montants à l'imitation de la laque de Pékin ornée de fleurs ouvrant à un vantail et deux tiroirs formant rampes d'éclairage. Pieds en bronze doré feuillagé. Dessus de marbre portor.

H. 152,5 L. 112 P. 50 cm 300/500



276

276 - TAPIS ISPAHAN de forme prière, à champ beige à décor de paradis terrestre à arbre de vie richement fleuri à volatiles, et décor animalier. Sept bordures dont la principale rubis à entrelacs de couronnes et palmettes de fleurs en polychromie. Fin du XIX^e, début du XX^e siècle. (Légères usures, lisières usées à restaurer). 210 x 142 cm 400/600

277 - TAPIS D'AUBUSSON à semis de caissons floraux cruciformes en forme de diamants et couronnes en polychromie. Bordure principale vert émeraude à feuilles et fleurs de lys géométriquement stylisées. Milieu du XIX^e siècle. (Quelques usures et accident). 250 x 230 cm 400/600



277



278

278 - TAPISSERIE en laine et soie à décor de personnages jouant à colin-maillard dans un parc avec fabriques. Aubusson, XVIII^e siècle. (Galon rapporté)
H. 226 x L. 278 cm

1 200/1 500



279

279 - TAPISSERIE « verdure bleue » ornée d'une rivière dans un paysage boisé. Flandres, XVIII^e siècle
230 x 198 cm

2 800/3 200



280

280 - RARE PANNEAU DE TAPISSERIE représentant Hannibal et ses troupes traversant les Alpes à dos d'éléphant.
Flandres, XVII^e siècle.
117 x 185 cm

1800/2000

CONDITIONS DE VENTE

1 - Le bien mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. L'OVV CRAIT-MULLER se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par l'OVV CRAIT-MULLER de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

Les dimensions sont données à titre indicatif. Les indications données par l'OVV CRAIT-MULLER sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

2 - La vente

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par l'OVV CRAIT-MULLER.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois l'OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

L'OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

L'OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que l'OVV CRAIT-MULLER aura acceptés.

Si l'OVV CRAIT-MULLER reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

L'OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

L'OVV CRAIT-MULLER dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « Adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - L'exécution de la vente

L'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes : **26% TTC.**

Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.

Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intra-communautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1000 euros frais et taxes pour les ressortissants français et européens, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

L'OVV CRAIT-MULLER sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre l'OVV CRAIT-MULLER dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de l'OVV CRAIT-MULLER serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle l'OVV CRAIT-MULLER pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. En outre, l'OVV CRAIT-MULLER se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte de la gestion de l'adjudication. L'adjudicataire peut connaître et faire rectifier les données le concernant, ou s'opposer pour un motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par mail.

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme 15 rue Fressinet - 75016 Paris.

4 - Les incidents de la vente

Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

5 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours.

L'OVV CRAIT-MULLER ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption par l'Etat français.

6 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

7 - Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l'OVV CRAIT-MULLER décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.